VILLAGE MONDIAL n°38

LE JOURNAL DE LA VIE ASSOCIATIVE À SAINT-GILLES — PRINTEMPS–ÉTÉ 2011

SOMMAIRE

SPECIAL ÉTÉ ET RENTRÉE

Le CEMO / CEMôme : 100 % jeunesse ____ 2

La Roseraie : Saint-Gilles au Vert ____ 3

L'asbl Trapèze : place à la voltige ____ 4

Le Service Communal de la Jeunesse ____ 5

Le Service des Affaires néerlandophones de la Commune : Regard sur les activités proposées ____ 6

Focus sur le Centre Culturel Jacques Franck : Programmation d'été et de rentrée ____ 7

La Compagnie Neuf Lunes : Des ateliers théâtre pendant les vacances scolaires ____ 8

Maison des Cultures de Saint-Gilles : La 3e Biennale des Arts Brésiliens de Bruxelles ____ 9

La maison du Livre : Une incroyable moisson de projets ____ 10

PORTRAIT

« Les Vedettes » : De vraies fausses majorettes rockeuses en diable ____ 11

LE BEL ETÉ

L'été des jeunes à Saint-Gilles : Voyages, stages, ateliers ____ 12

NOUVELLES DE LA MISSION LOCALE

Un nouvel accueil à la Mission Locale ____ 14

Se former à la menuiserie et aux techniques de l'éco-construction ____ 14

L'atelier de préparation aux entretiens d'embauche ____ 14

MODE D'EMPLOI

Comment utiliser Internet pour sa recherche d'emploi ? ____ 15

LE VILLAGE, L'EUROPE, LE MONDE

Saint-Gilles et Berkane : une coopération qui roule ____ 16

INTERNET

Le Centre Multimédia de FIJ ____ 17

TABLEAUX

Le Carnaval des Enfants ____ 18

La Fête du Printemps ____ 19

LECTURES

Dernières publications ____ 20

Nouvelles acquisitions de la bibliothèque ____ 20

La Fête du Printemps place Bethléem le 28 mai dernier : le groupe « Bombos De Portugal » fait jouer les petits et les grands © Abdellah El Korchi

LES VACANCES À SAINT-GILLES ET UN AVANT-GOÛT DE LA RENTRÉE

Bientôt les vacances d'été et vous n'avez rien prévu. La rédaction de Village Mondial vous propose un numéro spécial été et rentrée pour vous informer des activités estivales organisées par les associations et les services communaux de Saint-Gilles.

Des activités pour petits et grands, à des prix démocratiques. Au programme : du théâtre, du trapèze, des excursions, des camps, des expos.... Sans oublier l'opération « *Saint-Gilles Vacances* » proposée par le Service Jeunesse de la Commune et l'initiative « *Speelstraat/La rue aux enfants* » initiée par le service des Affaires néerlandophones de la Commune. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à joindre les associations ou les services communaux. Nous vous conseillons vivement de les contacter au plus vite pour les inscriptions.

Besoin d'un soutien pour les examens de passage, le CIFA est à votre disposition tous les matins de 10h à 13h, du 17 au 23 août. Si vous souhaitez reprendre des études en promotion sociale, la plupart des formations débutent en septembre mais les inscriptions commencent déjà en juin. Un conseil, ne tardez pas trop pour vous inscrire. Pour de plus amples informations, le service accueil de la Mission Locale est à votre service, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone au 02/542 63 21.

Côté culture, le Centre Culturel Jacques Franck propose plusieurs expositions dès le 14 mai et jusqu'au 28 août. Son cinéma en plein air débutera dès septembre, trois projections sont prévues : une au Parvis, une autre Place Bethléem ainsi qu'à la place Morichar. A l'automne, la culture brésilienne sera à l'honneur à la Maison des Cultures. La Biennale des Arts brésiliens de Bruxelles organisée par Inêz Oludé da Silva est une occasion de découvrir des productions artistiques peu connues. La Maison du Livre proposera dans ce cadre une exposition sur la littérature de Cordel, des performances de repentistes, une expo d'art postal et des contes.

Enfin, ce numéro vous propose également des photos signées Nathalie Jabouille et Abdellah El Korchi illustrant le Carnaval de Saint-Gilles et la Fête du Printemps du 28 mai dernier. Des moments incontournables de convivialité et de partage proposés par des associations, des habitants, des services communaux, des commerçants et des jeunes investis depuis plusieurs mois dans la préparation de ces événements haut en couleurs. ■

Myriem Amrani

LE CEMO/CEMÔME : 100 % JEUNESSE

Un peu d'histoire… Le CEMO, créé par le CPAS en 1978, est un centre d'Education en Milieu Ouvert qui s'adresse aux jeunes saint-gillois de 0 à 18 ans et à leur famille. L'objectif prioritaire est de les aider à s'épanouir dans leur vie de tous les jours, par un accompagnement individuel, en soutenant leurs projets ou en contribuant à résoudre leurs difficultés. En 1990, la Commune de Saint-Gilles confie ses structures d'accueil extrascolaire au CEMO, ce qui donne naissance à une deuxième asbl, le CEMôme, en 2007, chargée d'assurer les activités extrascolaires. Son objectif : permettre aux enfants de 2 ans et demi à 12 ans de poursuivre leur développement dans le cadre de leurs loisirs. Deux ans plus tard, le CEMO/CEMôme quittait le quartier Morichar pour s'installer sur le site Rodelle à proximité du Midi. Tour d'horizon avec le directeur Philippe Delfosse.

Parlez-nous du parcours du CEMO/CEMôme, soit plus de 30 ans au service de la jeunesse à Saint-Gilles…

Le CEMO est une asbl reconnue par la Communauté française comme Service d'Aide en Milieu Ouvert (AMO) mais c'est aussi le service jeunesse du CPAS. Il s'adresse à tous les enfants, les jeunes et leur famille qui en font la demande et qui résident (en priorité) sur Saint-Gilles. L'équipe est formée pour intervenir et soutenir toutes les demandes d'aide et d'intervention pour autant qu'elles soient formulées par les personnes elles-mêmes ou leur(s) représentant(s). En 1990, à la demande de la Commune de Saint-Gilles, les plaines de jeu de la Roseraie à Uccle sont gérées par nous. Au départ, il s'agissait uniquement de l'été. Pendant l'année il y avait des garderies dans les écoles. Puis on nous a demandé d'assurer des plaines de jeu durant toutes les vacances scolaires, toujours à la Roseraie, et dans deux écoles saint-gilloises. Depuis les années 1990, nous organisons du parascolaire le mercredi après-midi à partir des garderies scolaires et, début des années 2000, nous avons développé le SoSale (ou « Si on s'amusait après l'école ! »). Dans plusieurs écoles de la commune, chaque jour de la semaine, après les cours, sauf le mercredi, différentes activités sont proposées. Il y a « l'espace temps libre », avec des jeux, des déguisements… , où l'enfant circule librement, des « ateliers ouverts » autour de la danse, des jeux du monde, de la cuisine, de la magie… et des « ateliers projets » pour favoriser l'autonomie, aider l'enfant à imaginer et réaliser des choses. Au fil du temps, le CEMO est devenu une grosse structure qui a été scindée en deux entités, fin 2007, pour répondre aux agréments de l'ONE et du FESC : d'un côté le CEMO, pour les projets communautaires et le suivi individuel, l'accompagnement des enfants, des jeunes et des familles et, de l'autre, le CEMôme, pour l'extrascolaire.

▲ Le SoSale à l'Ecole Sainte-Marie

▲ Camp à Sippenaeken, août 2009

Depuis 2009, vous occupez les espaces du site Rodelle, réhabilité dans le cadre d'un contrat de quartier. Comment avez-vous entrepris ce changement de quartier et de cap, vu l'ampleur du bâtiment ?

A l'origine, le bâtiment Rodelle ne nous était pas destiné : le projet visait l'implantation d'un centre culturel avec des locaux pour les artistes, des espaces d'exposition et une salle de fêtes pour le quartier. Puis la Commune est venue nous trouver pour gérer le bâtiment et Rodelle est donc devenu le site « enfance » saint-gillois. C'est important pour la cohésion sociale dans le quartier et cela ouvre à la possibilité de beaucoup de nouveaux projets. Depuis avril 2010, nous avons ainsi ouvert une école de devoirs. L'extrascolaire se développe beaucoup, même si les budgets sont limités. Au premier étage, des colloques, conférences et débats sur l'aide à la jeunesse, l'enfance, la scolarité… sont organisés avec différents partenaires, comme par exemple une conférence sur l'accès à la culture des enfants, un colloque sur les écoles de devoirs face à la pauvreté ou une exposition montée avec le Délégué aux Droits de l'Enfant. Seule limite : la grande salle ne peut être bloquée longtemps puisqu'elle sert à d'autres choses. Des activités sont organisées avec l'asbl Remua ; on collabore aussi avec Badje, avec Parcours d'Artistes… Des stages de multi-sports, créativité, taekwondo, natation… sont proposés les samedis matins.

Le CEMO et le CEMôme s'épaulent et se nourrissent-ils l'un l'autre ou sont-ils séparés ?

L'accueil est commun et les liens sont constants et importants pour le public. Au niveau de l'aide à la jeunesse, le CEMO travaille sur les problématiques familiales. Cela se fait surtout par le biais des enfants et concerne des situations comme l'alternative au placement, par exemple. Nous ouvrons quelque 350 à 400 nouveaux dossiers par an, de différents niveaux. Cela va de la simple info, à un léger soutien quotidien à la parentalité, jusqu'à plus lourd, un suivi intensif et de longue durée. Beaucoup de partenariats se font au niveau scolaire et institutionnel, avec les crèches, le CPAS, les travailleurs sociaux qui nous envoient les familles, relayent l'information. Il est essentiel, pour tous les enfants concernés par le CEMO, qu'il y ait une constante passerelle avec le CEMôme et ses activités extrascolaires, car cela favorise la mixité. Ces enfants sont alors mêlés aux autres et pas étiquetés, catalogués comme étant à problème parce qu'ils viennent aussi au CEMO. Et pour les enfants dont les parents n'ont pas les moyens, des bourses sont disponibles via le CPAS, car l'aspect financier ne peut être un frein, limiter l'accès aux activités. ■

Propos recueillis par Christine De Naeyer

CEMO et CEMôme
15-17 Rue du Danemark
1060 Saint-Gilles
Tél. : 02/537 52 34
www.cemosabl.be – www.cemome.be

LA ROSERAIE : SAINT-GILLES AU VERT

Le saviez-vous ? La Roseraie, dans un superbe cadre verdoyant à Uccle, est une parcelle de nature et de culture en réalité saint-gilloise ! Après avoir acquis un vaste terrain pour en faire un cimetière, la terre ne convenant pas, la Commune avait décidé d'en faire une pépinière, puis une école, ensuite la plaine de jeux qu'elle est encore aujourd'hui pendant les congés scolaires. L'asbl Espace Cré-Action a été créée pour gérer le lieu en dehors de ces moments-là, tout au long de l'année, soit 15 salles et un terrain arboré des plus charmants. Tour d'horizon en compagnie de l'équipe pour évoquer les nombreuses activités qui y sont proposées.

▲ Photo souvenir d'un précédent «Festival Jeune Public» à la Roseraie

On peut solliciter un espace pour y organiser des stages, des fêtes privées et d'entreprises, des anniversaires, y répéter des spectacles… Des compagnies y tiennent résidence en échange des premières de leurs spectacles et toute l'année l'asbl propose des ateliers et des stages. Il y a beaucoup de demandes pour les 3 à 5 ans. Les offres veillent à répondre au mieux aux attentes centrées autour de l'artistique. Il y a la photographie argentique pour les adultes le lundi soir avec Jimmy De Bock, hors congés scolaires. Des stages sont organisés en mai et juin et s'il y a davantage de demandes, un groupe supplémentaire sera créé à la rentrée le mardi pour les moins avancés et un autre le mercredi pour les ados. Animé par Fabrice Renais, le cours de théâtre amateur se tient le lundi soir, le mardi pour les plus avancés et aussi le mercredi pour les ados. Certains ateliers sont destinés plus spécifiquement aux enfants jusqu'à 12 ans le samedi matin. Les lundis, la Roseraie accueille une chorale de femmes, avec Anne Van K qui donne par ailleurs cours le samedi. Les lundis soir, un cours de danse folk est animé par l'asbl « Bien dans ses pieds ». Il y a différents cours le samedi matin, avec des nouveautés à la rentrée, dont un cours de théâtre – gestuelle – mime pour les enfants de 5 à 7 ans le samedi matin, un atelier bébé pour les 1 an et demi à 3 ans avec un parent accompagnateur et sans doute aussi du conte.

Un été plein de rebondissements

Le « Festival Jeune Public », les 25 et 26 juin, touche toutes les tranches d'âge, avec des activités en salle et en extérieur, la présentation de spectacles confirmés et des créations, des expositions des ateliers de l'année pour enfants et adultes. L'idée est que les familles viennent pour un spectacle et profitent du lieu et des animations : grimage, pêche aux canards, jeux en bois, ballade en poney, trapèze, mur d'escalade… Durant l'été des spectacles, en rodage avant de passer au festival de Huy, sont proposés aux enfants des plaines de jeu de Saint-Gilles et Forest. La programmation est fonction des présélections de Huy. Il y aura notamment « Le Grand Saut » par le Théâtre de La Guimbarde, l'« Album Photos » par la compagnie Orange Sanguine, des lectures pour les tout petits par la Compagnie Pan !, comme « Le Retour du Capitaine, vingt-ans après… » par la Compagnie de la Sonnette. En moyenne un spectacle par tranche d'âge différent, deux après-midis durant les week-ends précédant les grandes vacances. Des stages d'été sont prévus pour les enfants de 4 à 10 ans en théâtre, danse, cirque, mouvement et illustration, avec la réalisation de courts métrages et de dessins animés, et en arts plastiques. Pour les ados de 12 à 17 ans, il y a également du théâtre.

Place à la rentrée : une école de devoirs

Dès octobre (avec les inscriptions en septembre), l'école de devoirs qui existe depuis 3 ans maintenant reprend son rythme. Du lundi au vendredi, à l'exception du mercredi, celle-ci accueille gratuitement trente enfants de 6 à 12 ans. Y viennent principalement des élèves des écoles à proximité mais aussi de plus loin. Les lundi, mardi et jeudi sont consacrés au soutien scolaire et le vendredi aux ateliers artistiques, car c'est important de travailler des compétences transversales, le théâtre, le conte, le mouvement, les arts plastiques. Aussi de s'occuper d'un potager, question d'associer créativité et découverte de la nature ! Les enfants ont réalisé eux-mêmes une peinture pour le projet de ludo-bibliothèque qui fait d'ailleurs penser un peu à une cabane… Le travail se fait par petits groupes, quatre enfants par intervenant. Une complicité s'installe et des stratégies d'apprentissage sont mises en place. Plusieurs intervenants ont en effet été formés en gestion mentale, c'est-à-dire à voir comment apprendre à apprendre en tenant compte du fonctionnement de l'enfant et de son individualité. ■

Christine De Naeyer

La Roseraie
1299 chaussée d'Alsemberg
1180 Bruxelles
Tél. : 02/ 376 46 45 – www.roseraie.org

EN BREF

Le potager d'Oasis

Cette année, l'arrivée de la serre fut un grand changement dans la vie de notre potager.
Nos semis ont pu y être effectués, tomates (plus de 5 variétés différentes), fleurs poivrons, salades diverses, potirons, concombres, courgettes, persil, etc.
Pour garantir un taux d'humidité nécessaire, nous y avons mis un mélange de terre, sable du Rhin et terreau.
Un abri de jardin y a été installé fin mai.
Une parcelle est réservée aux fleurs et plantes médicinales.
Des Choux de Bruxelles ont aussi une parcelle, le choux de Bruxelles étant né à Saint-Gilles.

Brassica Capitata Polycephalos : historique des choux de Bruxelles

Après la construction de la seconde enceinte de Bruxelles au XIVe siècle, la culture maraîchère se développa dans l'actuelle commune de Saint-Gilles, extérieure de l'enceinte. Ces cultures maraîchères prirent peu à peu une extension considérable puisque toutes les terres arables furent progressivement transformées en surface de culture, notamment grâce à des travaux d'assèchement. Les maraîchers durent trouver des moyens d'augmenter encore leur rendement afin de faire face à la démographie galopante de Bruxelles.
Il semble que ce soit vers le milieu du XVIIe siècle que les Saint-Gillois créèrent un nouvel hybride de chou qui se cultivait verticalement et occupait donc moins d'espace. Cette culture très rentable occupa rapidement de grands espaces et valut aux Saint-Gillois le surnom de « Kuulkappers » (coupeurs de choux).

Yolande Pistone
Pour plus d'information sur Oasis:
yolande.pistone@voila.fr

L'ASBL TRAPÈZE : PLACE À LA VOLTIGE

Au cœur du quartier Bethléem voltigent des trapézistes. Voilà qui donne une image inattendue sans doute à beaucoup, habitants, passants et usagers de la place aux terrasses estivales. L'asbl Trapèze y est active depuis un peu plus de vingt ans: des spectacles entiers y sont imaginés et enfants et ados peuvent s'initier aux arts de la voltige. Rendez-vous est pris avec Philippe de Coen, fondateur de la maison, pour partager cette passion qu'il partage avec les jeunes alentour et au-delà.

▲ Préparation d'un spectacle: le trapèze, tout un art

Comment tout cela a-t-il commencé ?

Nous sommes là depuis 1990, dans des espaces appartenant à l'Ecole 4, place Bethléem à Saint-Gilles. Comme trapézistes professionnels, on cherchait un endroit pour les répétitions, on s'entraînait donc ici et, curieux, des élèves de l'école venaient nous voir. A ce moment, l'idée du cirque social se développait en France : on parlait alors de faire de l'insertion par ce biais, ce qu'on appelle aujourd'hui favoriser la cohésion sociale, à utiliser le trapèze comme outil pédagogique. Le trapèze cela fascine, en même temps cela suppose une prise de risque et beaucoup de discipline. Le trapèze se pratique obligatoirement en groupe de 6-7 personnes. Chacun a un rôle précis qui est tournant, ce qui favorise l'entente et la coordination. Il y a celui qui attrape ou renvoie le trapèze, celui qui assure le retour du trapéziste, le porteur qui rattrape le trapéziste… C'est idéal pour établir les relations de confiance, avec soi et avec l'autre. C'est un excellent outil pour résorber les conflits et les tensions au sein d'un groupe.

Vous formez les enfants et les jeunes, pour quelle finalité ?

Au début, on a commencé avec des classes de 5e et de 6e primaires. Les élèves de 6e primaire de l'école font tous un essai au trapèze en début d'année et puis on les répartit en 3-4 groupes. On s'est également ouvert aux 12 à 18 ans du quartier Bethléem. On pousse un petit peu au début, pour dépasser la première appréhension. Grâce au trapèze, les enfants et les ados retrouvent une autre place que celle qu'ils occupent dans la classe ou au quotidien en général. Ils gagnent en assurance, apprennent à maîtriser leur corps et leurs peurs, à interagir avec les autres. La fonction éducative des ateliers et des stages pendant les vacances est majeure. Certains élèves du primaire continuent ensuite ; il y a des assidus depuis des années. Il faut de la régularité dans les entraînements pour acquérir de la technique. L'idée au niveau de la cohésion sociale n'est pas d'en faire des pros, mais de les aider quels que soient leur parcours et leurs envies. La génération des 20-25 ans vivant dans le quartier a fait du trapèze ici. Nous y sommes très intégrés depuis vingt ans.

▲ Entraînement dans l'Ecole 4, place Bethléem

Des partenariats au niveau local ?

Au niveau des jeunes, on travaille avec différentes associations comme Déclik, avec les éducateurs de rue, la maison de jeunes La Cité des Jeunes avec laquelle nous avons un projet de partenariat pour l'an prochain. Nous réfléchissons également à la possibilité d'un projet de partenariat avec l'institut Pierre Paulus et avec la Zinneke Parade. On travaille avec le CEMôme, notamment pour les plaines d'été à la Roseraie, les congés scolaires. Les enfants sont encadrés par deux éducateurs professionnels spécialisés qui sortent de l'institut pédagogique Defré, Fanny Dumont, trapéziste, et Henry Debey, comédien. La trapéziste professionnelle Chloé Vancompernolle donne également cours le mercredi. Pour l'accueil des professionnels qui viennent répéter ici – on manque en effet de lieux à Bruxelles pour l'entraînement des trapézistes et la création de grands spectacles de cirque – c'est Pascale Clerbaux et Yuri Sakalov qui s'en chargent.

Vous dirigez aussi une compagnie professionnelle qui marche très bien…

Il y a quinze ans, on a créé une compagnie de cirque contemporain, « Feria Musica », la première professionnelle en Belgique à avoir un contrat programme avec la Communauté française. Comme pour « Trapèze » nos bureaux sont chaussée de Forest mais c'est place Bethléem que l'on s'entraîne et qu'on démarre les créations. Nous sommes 17 en tournée, 8 acrobates, 3 musiciens, 4 techniciens et 2 tour managers. En ce moment on travaille la création de notre 5e spectacle. En 1997, il y a eu les « *Liaisons dangereuses* », en 2000 « *Calcinculo* », en 2004 « *Le vertige du papillon* », en 2009 « *Infundibulum* ». Tous ont beaucoup tourné. « *Le vertige du papillon* » a fait le tour du monde, Chine, Japon, Brésil, Corée, Canada, il a été monté 200 fois. Le dernier est passé il y a peu aux Halles de Schaerbeek et va tourner encore deux ans. Le suivant, en préparation, sortira en mars 2012. Loin du traditionnel enchaînement de numéros, nos spectacles sont construits autour d'une ligne dramaturgique alliant musique et acrobaties. Une succession de tableaux suggère des émotions qui donnent libre cours à l'interprétation et l'imagination du spectateur. On tient beaucoup à donner une autre image du cirque, créative et originale, qui se démarque du cirque classique de notre enfance ainsi que des grosses machines de Las Vegas. ■

Propos recueillis par Christine De Naeyer

Pour plus d'info :
www.feriamusica.org

LE SERVICE COMMUNAL DE LA JEUNESSE

Le Service de la Jeunesse s'adresse à tout jeune âgé de 6 à 26 ans. La commune de Saint-Gilles présente plusieurs spécificités de par sa population multiculturelle mais aussi une forte densité de population. Le Service de la Jeunesse met en place des actions pour les jeunes, en fonction de leur tranche d'âge et de leurs besoins.

Le Service de la Jeunesse se positionne comme un lieu d'écoute et d'échange.

Pour être au plus près de la population la plus fragilisée de Saint-Gilles, le Service de la Jeunesse a « délocalisé » une partie de ses services à l'Antenne Jeunes, sise rue de Danemark n°77. L'antenne propose un accueil et un accompagnement du jeune vers plus d'autonomie et de responsabilisation citoyenne. Ce service s'adresse aux 16/26 ans qui ont besoin de conseils, de renseignements.

Favoriser le dialogue, les échanges et les synergies avec les organisations de jeunesse

Le Service de la Jeunesse dialogue avec le tissu associatif pour comprendre les préoccupations, les difficultés et aussi recueillir les propositions des jeunes.

Le Service de la Jeunesse organise des animations culturelles, sportives et artistiques

L'opération « Saint-Gilles Vacances » propose des animations pluridisciplinaires et des manifestations festives sur le territoire saint-gillois, des sorties loisirs en Belgique, l'organisation de camps de vacances (en 2011 en partenariat avec les maisons de jeunes le Bazar et la Cité des Jeunes).
Pour sa 3e édition, l'opération comprend la mise en place d'une aire de jeux et de détente temporaire sur la place Bethléem du 1er juillet au 31 août, soit 3 bacs à sable et un espace gazon.

Cette opération tend à :

- encourager, accompagner et soutenir les jeunes dans la construction de projets
- créer un cadre de rencontre festif et plaisant permettant de mobiliser les jeunes en vue de renforcer leurs échanges avec les habitants et les commerçants dans les quartiers
- animer les places publiques
- investir les structures de jeunesse dans les projets d'animations d'été pour la collectivité
- proposer des activités accessibles gratuitement.

Soutenir les projets à destination des jeunes et les jeunes porteurs de projets

Le service jeunesse répond à une dynamique d'échanges avec le tissu associatif, d'animations pluridisciplinaires mais aussi de projets en faveur des jeunes. Le soutien à la vie associative constitue l'un des engagements forts de l'échevin de la Jeunesse. Ce soutien se manifeste sous différentes formes : aide administrative, aide matérielle et soutien financier aux projets.

Il existe deux types de subvention :

Les subventions sur projets
La subvention vise à prendre en charge une partie ou l'ensemble des charges liées à un projet spécifique d'une association. La demande de subvention peut être introduite tout au long de l'année (sous réserve de disponibilité des crédits).

Appel à projets
L'appel portera sur un certain nombre d'objectifs définis dans un cadre général, une thématique.

Règlement et procédure d'instruction
Le règlement définit le cadre, les critères d'éligibilité et les modalités financières. Les porteurs de projets envoient au Service de la Jeunesse un dossier-type, téléchargeable sur le site Internet de la Commune de Saint-Gilles : www.stgilles.irisnet.be
Le Service de la Jeunesse instruit les dossiers. Les projets éligibles sont ensuite présentés au Collège des Bourgmestre et échevins.

En 2010, neuf projets ont été soutenus par le Service de la Jeunesse, parmi lesquels :

- *Le projet « Bruxelles express – la vie continue » par Declik asbl.* Réalisation d'un court métrage visant à conscientiser les jeunes de la réalité de la vie et à développer un regard critique sur la fiction, à travers des ateliers cinématographiques et des projections débats.
- *Le projet « Lutte contre le décrochage scolaire » par Belgique Djibouti asbl.* Sensibilisation des jeunes et de leurs parents sur l'importance de l'enseignement, l'apprentissage et pas seulement des devoirs. ■

Naïma Amara

Pour plus informations
Commune de Saint-Gilles
Service de la Jeunesse
39 place Maurice Van Meenen
1060 Bruxelles
Tél. : 02/536 03 39 – 02/536 03 20
Contact : Naïma Amara
Email : namara@stgilles.irisnet.be

Commune de Saint-Gilles
Gemeente Sint-Gillis

▼ Opération «Saint-Gilles Vacances»: animations place Bethléem en juillet et août 2010

EN BREF

Le Café des Mots Pas besoin de se comprendre pour bien s'entendre !

Lisez vos auteurs en version originale le mardi 17 juin.
« Rêver et lire, a déclaré Mario Vargas Llosa, Prix Nobel de la littérature, c'est la façon la plus efficace que nous ayons trouvée de rendre possible l'impossible ».
Ainsi avons-nous rêvé d'une journée consacrée à la lecture dans toutes les langues parlées en Belgique.
Le temps d'un café, chacun est invité à apporter, dans sa langue maternelle, son livre préféré et à en lire un fragment,
à partager un texte inspirant, soutenant notre quête commune de vivre dans un monde enfin humain.
Pas besoin de se comprendre pour bien s'entendre !
Liste des lieux sur demande
Informations à L'Atelier des Mots
Tél. : 02/537 83 82
Site Internet : www.latelierdesmots.be

« Chaque être est un millefeuille, autrement dit un livre composite, qui ne peut se réduire à une fiction identitaire nationale ».
Michel Le Bris, *Je est un autre,* Gallimard

Notre terre, c'est le langage.
Comme nous habitons un lieu,
nous habitons notre langue maternelle.

Elever le langage,
a dit l'écrivain Camus,
c'est élever un pays.

LE SERVICE DES AFFAIRES NÉERLANDOPHONE DE LA COMMUNE : REGARD SUR LES ACTIVITÉS PROPOSÉES

▲ La première heure de la 'speelstraat' où ce stand mobile prévoit des fleurs autour des arbres de la rue, une action de Gaia Carabillo (la femme au tablier rouge), habitante de la rue Crickx.

Sarah Verhees est « Cultuurbeleidscoordinator » au sein du Service des Affaires néerlandophones. Profitons de ce numéro de Village couvrant un large spectre, du printemps à la rentrée, pour découvrir avec elle les projets proposés aux Saint-Gillois durant l'été et plus tard dans l'année.

Fin mai, vous organisiez, avec votre homologue forestois, le festival « Super Mouche » au Parc de Forest, qui jouxte la Commune de Saint-Gilles. Des projets pour l'été ?

Comme l'été passé, rue Crickx et rue G. Defnet, tout début juillet, nous allons refaire « *La rue aux enfants* » : à la demande des habitants, les enfants pourront jouer dans des rues fermées à la circulation. C'est moins connu ici qu'en Flandre, aussi une brochure explicative reprenant les modalités de fonctionnement va être distribuée. Il faut par exemple l'accord de la police et choisir une ou plusieurs rues où ne passe aucun transport en commun. Un contrat est établi entre la Commune et les parents, qui deviennent alors les porteurs de projet, les parrains de l'événement. A eux de déterminer les heures d'accès, par exemple 10h-18h, et d'organiser la surveillance. Cela étant, la Commune assure son soutien ; l'an passé, la police était déjà sur place tôt le matin. Des panneaux routiers spécifiques ont été acquis par la Commune, déjà pour l'été dernier, et il y en aura plus cette année. Nous allons aussi prévoir des barrières plus amusantes que les barrières Nadar pour fermer les rues.

Il s'agira de la même action que l'an passé ou y-a-t-il des changements prévus ?

Il s'agira de plusieurs rues pendant plusieurs jours. On n'a pas encore défini toutes les rues et des habitants intéressés à faire le parrainage peuvent toujours prendre contact avec nous. L'an passé les Ateliers Claus étaient très présents, suite à quoi, à l'initiative d'une artiste, un comité de quartier a été lancé pour soigner les arbres du quartier et les faire adopter par les habitants, chargés dès lors d'en prendre soin. L'IBGE a depuis donné un petit budget pour acheter des plantes à mettre au pied des arbres. Le choix s'est porté sur des plantes labellisées bio qui attirent les papillons. Pour cet été, nous aimerions qu'il y ait des dates supplémentaires, en juillet – août, et d'autres rues possibles également. Nous collaborons pour cela avec le Service de la Jeunesse de la Commune et il n'y a pas d'échéance pour nous soumettre une proposition : les parents sont les bienvenus !

D'autres dates particulières à retenir pour l'été ?

Le 10 juillet, pour la fête de la Communauté flamande, un événement sera organisé. Avant il s'agissait d'une réception à l'Hôtel de Ville avec un concert de musique classique pour les néerlandophones habitant la commune et les partenaires de l'année. Puis, l'an passé, trois concerts étaient programmés au Parvis : au café de l'Union, au Verschueren et à la Maison du Peuple, avec du jazz ; deux groupes néerlandophones et un francophone de Bruxelles. Cela se passera là aussi cette fois, avec en plus un programme enfants, et en collaboration avec le Pianofabriek. Côté musique, c'est le musicien 'mille-pattes' Stijn qui va assurer la programmation. En collaboration avec l'asbl Déclik, Stijn va également animer un atelier musical au Pianofabriek, pour les ados, en juillet. Des rencontres avec les jeunes ont déjà eu lieu depuis avril – mai et, début juillet, le résultat de tout cela sera montré au public.

Des activités pour la rentrée ?

En septembre, les cours de néerlandais reprennent (les inscriptions se font dès la mi-août) pour les enfants de l'enseignement francophone de 7 à 12 ans, avec un niveau débutants, moyens et avancés. Pour les adultes, c'est la Maison du Néerlandais qui centralise tout ce qui existe : www.huisnederlandsbrussel.be. La campagne « *School in zicht* » à la rentrée visera à faire passer auprès du public néerlandophone les témoignages de parents satisfaits par les écoles saint-gilloises, pour attirer davantage les familles vers plus de proximité. Comme chaque année, du 15 au 23 octobre, il y aura la semaine de la bibliothèque, « *De bibliotheekweek* », où l'on invite tous les ans un auteur plus connu. Pour les derniers mois de l'année, nous organiserons plusieurs concerts classiques dans des lieux moins connus du public, en collaboration avec Europalia Brésil, qui démarre sa programmation en octobre. Ce seront des concerts avec un accent cette fois-ci plutôt samba et bossa nova. Tout le monde est le bienvenu pour savourer ce programme ! Le dernier jeudi de janvier, nous pouvons déjà annoncer le prochain « *Parcours de Poésie* » destiné aux adultes, en collaboration notamment avec le Service de la Culture de la Commune : des lectures poétiques organisées dans différents lieux avec le concours, côté programmation, des asbl Het Beschrijf et Entrez Lire liées à la librairie Passa Porta. ■

Propos recueillis par Christine De Naeyer

Service des Affaires néerlandophones
173 rue Emile Feron – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533 98 60
E-mail : na-an.1060@stgilles.irisnet.be
www.sint-gillis.bibliotheek.be/

FOCUS SUR LE CENTRE CULTUREL JACQUES FRANCK : PROGRAMMATION D'ÉTÉ ET DE RENTRÉE

On ne présente plus la maison, tant elle fait partie du paysage saint-gillois et bien au-delà, ni son sémillant directeur Thierry Van Campenhout. Rendez-vous est pris, sous le soleil estival du Parvis, pour évoquer ensemble les activités d'été et de rentrée. Question de rappeler qu'il n'est guère besoin d'aller loin pour se remplir les mirettes et faire des rencontres et découvertes enthousiasmantes.

Que se passe-t-il au Jacques Franck avant les transhumances de grandes vacances ?

Traditionnellement en mai et juin, nous accueillons des écoles saint-gilloises, du primaire, du secondaire et de l'enseignement supérieur artistique, dont nous soutenons les projets. Il peut s'agir d'une intervention d'artiste dans une école tout au long de l'année par le biais du théâtre notamment. C'est aussi la saison des jurys d'examens. Cette fois, il s'agit du jury de l'atelier BD de l'ESA Saint-Luc, qui vient d'ailleurs de s'installer dans les anciens bureaux des contributions place Morichar et souhaite se faire connaître des habitants, s'intégrer dans le quartier et contribuer à faire vivre la place tout nouvellement rénovée. Un comité d'enseignants et les directions réfléchissent beaucoup à cette question. Des projets d'étudiants ont été réalisés en ce sens, parmi lesquels l'idée toute sympathique de planter des vivaces. Ce jury d'une semaine s'accompagne d'une exposition des travaux des étudiants les 24, 25 et 26 juin et le vernissage, le 24 juin, sera commun aux différents lieux d'exposition des sections de l'ESA Saint-Luc : la Maison du Peuple (atelier de graphisme), la Maison Pelgrims (atelier illustration), le Jacques Franck (atelier BD). C'est rare, à part Parcours d'Artistes et la Maison du Livre, d'avoir des vernissages en commun.

On a pu le voir notamment en hip hop, le soutien à la création est un axe auquel vous tenez beaucoup, aussi dans d'autres domaines...

Soutenir la création est essentielle. Côté hip hop, il s'agit d'un projet d'accompagnement de jeunes danseurs chorégraphes sur 3 ans qui ont beaucoup de talent mais qui manquent d'encadrement pour le suivi technique, vu l'absence de possibilités en Belgique en la matière comparativement à la France, par exemple. Le projet soutenu par la Communauté française est coordonné par le Jacques Franck avec 4 autres opérateurs, les Halles de Schaerbeek, Charleroi Danse, le Théâtre royal de Namur et la Maison Folie de Mons. Le soutien à la création concerne toutes les disciplines. Pour 2011-12, la musique est centrale, avec deux groupes d'artistes en résidence : le dEPOT 214 avec Joël Grignard, un opéra rock mêlant musique, danse et chant qui part du film « *Les Ailes du Désir* » de Wim Wenders. Ce projet est arrivé en même temps qu'un autre, également à fort ancrage local : l'oratorio avec voix parlées et chantées « *Larmes pour New York* » sous la direction musicale de Nicolas Ankoudinoff. L'oratorio s'inspire du poème du Syrien Adonis, « *Tombeau pour New York* », écrit trente ans avant le 11 septembre 2001 mais qui y fait penser. Le concert est prévu le 18 juin, tandis que la représentation de dEPOT 214 aura lieu en septembre.

D'autres moments-phares, côté expositions, cinéma... ?

Les différents programmateurs du Jacques Franck veillent à faire des mises en commun entre secteurs pour faire écho aux autres : la musique amène une expo, une expo amène un concert, une thématique théâtrale est traitée au cinéma... c'est important de rebondir en fonction de l'actualité du moment, tout en donnant plus de cohérence à l'ensemble de la programmation. Ainsi, l'exposition de Peter Downsbrough, « *Untitled 5.11* », jusqu'au 19 juin, se fait en lien avec le thème de « La nuit des solistes », avec des photos et une intégration artistique dans le Jacques Franck et ses vitrines. Ensuite, tout l'été, du 30 juin au 28 août, nos cimaises accueillent des photos de la Parade Zinneke. En septembre, le Jacques Franck propose son cinéma en plein air, 3 projections, une au Parvis, une autre place Bethléem, puis place Morichar. Le choix des films est fonction des lieux. Il pourrait y avoir notamment « *Rundskop* » (Tête de Bœuf), le dernier film du cinéaste belge Michaël R. Roskam. Quelques spectacles d'humour sont prévus à la rentrée qui s'annonce, côté théâtre, cinéma et musique, très Far West avec du blues notamment, Marc Lelangue en concert, et les 24 et 25 septembre sont dédiés au rallye « Chantons français ».■

Propos recueillis par Christine De Naeyer

Centre Culturel Jacques Franck
94 chaussée de Waterloo
1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 90 20 – Nouveau site
Internet : http://lejacquesfranck.be

Atelier BD de Saint-Luc
Jurys et travaux de fin d'année des étudiants de l'Atelier BD de l'Ecole Supérieure Artistique Saint-Luc Bruxelles
Exposition du 25 au 26 juin 2011
Vernissage le vendredi 24 juin 2011, de 18h à 21h

Untitled 5.11
Une intégration artistique de Peter Downsbrough dans l'espace d'exposition du Centre culturel Jacques Franck
Exposition du 14 mai au 19 juin 2011
Finissage/Brunch le dimanche 19 juin 2011, de 12h à 14h

Zinneke Parade
Photographie / Dessin / Sculpture
Exposition du 1er juillet au 28 août 2011
Vernissage le jeudi 30 juin 2011, de 18h à 21h

▼ Apsara, solo de Yiphun Chiem de la compagnie Tribal Sarong durant le festival de danse « D'Ici et D'Ailleurs » en avril, le cinéma en plein air à Saint-Gilles et un visage de la Parade Zinneke 2010

LA COMPAGNIE NEUFS LUNES :
DES ATELIERS THÉÂTRE PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

Comédienne formée au conservatoire, Béatrice Berger a tôt quitté le théâtre pour adultes, sans regret aucun, pour plonger avec délectation dans le vaste monde de l'enfance. Depuis douze ans, elle anime des stages, elle enseigne aussi et monte des pièces pour les plus jeunes, où elle s'investit aussi comme comédienne. Après dix ans, elle a crée la compagnie des Neufs Lunes – « car il faut neuf pleines lunes pour faire un bébé », nous dit-elle –, quand ses enfants étaient encore petits. Ses spectacles, comme « Un ange passe », tournent dans les écoles en Communauté française. Les stages de théâtre ont lieu à la Maison Pelgrims pendant les congés scolaires, comme cet été, durant tout juillet et la première semaine d'août, et sont destinés aux 4 à 12 ans.

▲ Se déguiser, jouer à être un autre aide à apprendre sur soi et sur la vie

Comment se déroulent les journées de stages des enfants ?

On propose une garderie active de 8h30 à 10h où les enfants font connaissance, avec un atelier jeu, dessin ou peinture au choix. A 10h, on démarre avec des exercices de théâtre en groupes selon les âges (les 4-6, les 7-9 et les 11-12 ans) avec un travail de la voix, du corps dans l'espace, de l'articulation, du jeu d'acteur par des improvisations. A midi, c'est la pause pique-nique et détente au parc et à 13h30 les activités reprennent : choix du thème pour le spectacle qui sera montré aux parents le vendredi, puis mise en place et répétitions. Le sujet est défini fonction des enfants et de leurs envies, de leur âge aussi. A Pâques, nous avions de plus grands et on est allé plus vers l'improvisation, des textes écrits par les enfants. Parmi ceux qu'on a déjà réalisés il y a par exemple « Le soldat rose », « Alice au Pays des merveilles », « Le magicien d'Oz », un spectacle sur des textes de Fernand Raynaud ou de Carl Valentin, l'univers des fées et des chevaliers pour les plus jeunes... Quand c'est Toussaint et Halloween, on fait naturellement place aux sorcières et aux sorciers.

Le thème de la semaine n'est jamais donné d'emblée ?

Effectivement, on n'annonce pas de thème précis : c'est un stage de théâtre, d'apprentissage, pas une semaine centrée sur un sujet, que l'enfant et ses parents auraient choisi. Cela permet de définir le thème en fonction des enfants et de ce qui leur parle. S'ils sont bloqués, timides et hésitants au début, on leur donne un texte de départ, pour leur laisser le temps de se détendre et être portés par leur imagination. Donner le thème fige trop les choses. C'est le théâtre qui est au centre de la semaine et de la rencontre : on explique aux enfants comment tout fonctionne, la scène, les coulisses, le public, l'écoute... Insister sur l'imaginaire, sur la créativité et la poésie nous paraît prioritaire, pas du tout le « star système » auquel nous habitue les médias : découvrir des auteurs, se découvrir soi-même et jouer avec les autres, les costumes, les décors... dans un univers dominé par une créativité loin des strass et paillettes.

Avec le recul des années, que peut apporter aux enfants pareille semaine d'initiation ?

Certains ne feront qu'une semaine, d'autres viennent depuis qu'ils ont 4 ans et jusqu'à leurs 12 ans. Les enfants s'ouvrent en douceur. La timidité n'est, contrairement à ce que l'on pourrait croire, pas un frein. Des enfants timides proposent souvent des choses très originales, car ils sont observateurs. Une petite fille de 4 ans ne parlait pas du tout lors de son premier stage. Elle est maintenant en 6e primaire ; elle a révélé un talent fou et ne sait plus s'arrêter, elle adore le théâtre. Passer ses vacances à la découverte du théâtre, c'est être en groupe avec de l'improvisation dès le tout premier jour. On apprend à évoluer ensemble, à s'exprimer devant les autres avec plus de facilité, à s'épanouir de manière différente, en dehors des balises de l'école, de se lâcher, de s'étonner soi-même de ce qu'on est capable de faire. Le spectacle en fin de semaine est chaque fois étonnant ; c'est incroyable ce que les enfants arrivent à faire en une semaine ! C'est oser, ne plus avoir peur du regard des autres, apprendre en s'amusant, imaginer des choses, les réaliser, en découvrir d'autres. Des enfants mauvais à l'école se découvrent sous un autre jour, plus positif, encouragés à aller au-delà, à avoir envie d'apprendre et à s'ouvrir à plein de choses. C'est très épanouissant. ■

Propos recueillis par Christine De Naeyer

Dates des stages pour l'été : 4-8 juillet, 11-15 juillet, 25-29 juillet, 1er-5 août. Toussaint : 31 octobre – 4 novembre.

Infos :
Maison Pelgrims
69 rue de Parme – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/534 56 05
Ou via le mail :
neuf_lunescompagnie@yahoo.com

▼ Un, deux, trois et c'est parti : qu'est-ce qu'on s'amuse !

MAISON DES CULTURES DE SAINT-GILLES :

LA 3E BIENNALE DES ARTS BRÉSILIENS DE BRUXELLES

Pour sa troisième édition, La Biennale des Arts Brésiliens de Bruxelles organisée par Inêz Oludé da Silva promet d'être un moment riche en découvertes, donnant l'occasion de voir des œuvres d'artistes moins connus que les vedettes du marché annoncées par Europalia Brésil cet automne. Certes plus modeste mais récurrente, ancrée dans la durée, la Biennale rappelle combien nombre de Brésiliens ont choisi de quitter leur pays, notamment pour s'établir à Saint-Gilles. L'occasion est belle pour mettre en avant la culture brésilienne qui est, par son histoire, riche en métissages.

▲ André Cunha, Carnaval de Recife au Brésil

Pour reconduire un festival, il faut des aides. Comment cela se passe-t-il pour cette mouture-ci ?

La biennale est soutenue par le Service Culture de la Commune et le Ministère brésilien des affaires étrangères par le biais de l'ambassade du Brésil ici. Cela permet de disposer d'espaces d'exposition, de logistique, de faire venir des musiciens, et d'assurer une partie du vernissage et l'édition d'un petit catalogue, d'invitations et d'affiches. Seul bémol cette fois : le Ministère paye en dollars et avec la conversion en euros, on aura moins de fonds cette année. Mais on se débrouille bien et ça fonctionne ! Les échanges sont fructueux et on a la chance aussi d'être encouragés par la presse, avec près de 200 reportages ici, en France et au Brésil pour l'édition précédente. C'est bien diffusé au Brésil, la preuve en est que les artistes envoient des dossiers même de coins très reculés du pays. Internet aide énormément à cela : beaucoup ont été mis au courant par des webzines brésiliens.

Comment procédez-vous pour la sélection ?

A la base la biennale concernait uniquement les Brésiliens vivant ailleurs qu'au Brésil, puis on a ouvert à ceux qui vivent au pays. Un appel à projets est lancé et envoyé partout, via les ambassades pour les artistes brésiliens vivant hors Brésil et au Brésil même. Les artistes envoient un dossier avec photo et cv. On a reçu plus de 180 dossiers cette fois. La sélection se fait avec Juliette Roussel responsable du Service Culture de la Commune. Il y aura une vingtaine d'artistes, une moitié vivant hors Brésil, une moitié au pays, et plus de peintures cette année dont pas mal d'œuvres qui nous viennent d'Allemagne. Les médias sont variés : il y a aussi de la sculpture, du dessin, de la gravure, de l'art digital, de la photo, des installations, de l'art naïf… C'est très diversifié. Par exemple le travail de Valentina Pacheco Fernandez est très original. Elle collecte des photos trouvées dans la rue et les met en scène dans des boîtes lumineuses où on peut les voir depuis de petits trous, un peu comme un voyeur. Ce sont des souvenirs de famille, de voyage… Elle crée aussi d'étonnants montages photographiques avec des aquariums. Pour des raisons de budget, les formats sont limités, aussi pour avoir une exposition équilibrée.

▼ Lorena Hollander "Flexivel"

▼ Sara Nina, sans titre, de la série *Luicoles*

Des nouveautés cette année ?

Comme Europalia est consacré au Brésil cette fois, j'ai proposé d'exposer aussi de l'art postal évoquant la culture brésilienne ; une centaine d'artistes ont envoyé des œuvres. L'art postal, cela peut être une carte, une enveloppe, avec un dessin, un collage. Moi-même j'en réalise quasiment chaque jour sur l'actualité politique et sociale, sur un événement. C'est une manière de prendre position face aux médias qui parlent de violences et de guerre. L'art postal est gratuit, démocratique, défenseur de la paix, d'égalité et de liberté. Comme exilée politique, c'est important pour moi. Autre point : pour l'édition précédente, la Maison du Livre avait exposé un artiste brésilien et cette fois la collaboration est plus importante. La Maison du Livre (voir aussi page 10) est dans la programmation officielle d'Europalia avec de la littérature populaire brésilienne. Aussi je leur ai proposé d'exposer la littérature de Cordel (du 6 octobre au 6 novembre) : de petites impressions faites par les poètes dans le nord-est du Brésil, des impressions bon marché illustrées de gravures sur bois. Certains sont à la fois auteurs des poésies et des illustrations. Les thèmes sont très variés, vont de la romance au politique, avec des personnages présents déjà dans la littérature orale. On y parle des questions religieuses, de l'immigration, des relations de couple, du mensonge… Il y en a aussi pour les enfants. L'univers de Cordel c'est aussi la musique, avec les répentistes qui se défient en improvisant en public accompagnés de la viole, comme des troubadours rappeurs. Deux d'entre eux vont venir et on pourra voir les petits livres suspendus à des pinces à linge, comme ils sont exposés et vendus au pays. ■

Propos recueillis par Christine De Naeyer

Maison des Cultures de Saint-Gilles
Du 30 septembre au 30 octobre
120 rue de Belgrade – 1060 Bruxelles
http://bienalbrasileiradebruxelas.be
Vernissage le 29 septembre, avec un concert de la chanteuse-compositrice amazonienne Lidia Karolina Belo

LA MAISON DU LIVRE :
UNE INCROYABLE MOISSON DE PROJETS

Incontournable, la Maison du Livre insuffle une sacrée seconde vie au bâtiment Hoguet, autrefois le siège d'une maison de couture 'belle époque', donné à la Commune à charge d'en faire un lieu culturel. Depuis plus de treize ans, s'y développent maintes initiatives accessibles à un très large public. Joëlle Baumerder et son équipe accueillent en effet dans le même temps des apprenants en alphabétisation, des intellos et des enfants autour de projets à multiples strates. Avant-goût d'une saison 2011-2012 riche en événements.

international arts festival
europalia.brasil

▲ La littérature populaire de Cordel au Brésil

Dès l'origine la Maison du Livre fut conçue pour combler un manque : être un lieu passerelle entre des lieux culturels et des centres d'alphabétisation – partenaire de longue date, le Collectif Alpha y a d'ailleurs toute l'année son atelier théâtre –, décloisonner et programmer des choses de qualité pour ceux qui commencent à s'intéresser à la culture, tout comme pour les initiés. Depuis plusieurs mois, l'équipe prépare une exposition, prévue de janvier à avril prochains, consacrée aux Roms, ce en lien avec la journée internationale des Roms le 8 avril 2012. Joëlle Baumerder : « Nous voulons comprendre les préjugés par rapport à ces peuples, en travaillant avec eux et non sur eux ; aborder la question des Roms, des Tsiganes et des Gitans pendant la Seconde Guerre mondiale, aussi inciter chacun à se positionner. C'est complexe, car cela concerne des communautés parfois rivales, qui ont des philosophies et des options politiques différentes. Les Tsiganes ne peuvent pas parler de leurs morts, ce qui complique les choses pour la transmission de leur histoire et il y a peu d'ouvrages écrits par des Roms ; le travail de mémoire est du coup fait par d'autres. On aimerait collaborer avec une maison d'édition comme Wallâda, qui publie de la littérature tsigane. Avec cette exposition, il s'agirait tout à la fois de concevoir un dossier pédagogique sur les préjugés à l'attention des écoles, d'évoquer un siècle d'esclavage en Roumanie, de montrer des représentations de ces peuples depuis le 19e siècle dans la littérature, comme le regard fourbe des voleurs d'enfants dans certains récits populaires, et en images. Aussi parler de l'habitat, du voyage d'origine, des récentes expulsions en France : dire que ce sont aussi des Français qui se sont fait expulser et que les gens du voyage ne sont pas forcément des Roms, que l'on confond beaucoup de choses ! L'exposition retracerait également notre propre cheminement, comment nous avons fait pour réunir la matière autour de nos questionnements ; notre trajet en temps réel. »

Une rentrée sur les chapeaux de roue avec notamment Europalia Brésil

En septembre, c'est la reprise des ateliers avec de la calligraphie, différents ateliers d'écriture, la fabrication de livres – objets et bien d'autres propositions inédites. Le 23 juin de 18h à 21h, les ateliers font la fête et exposent les réalisations de l'année. S'y mêleront différents mondes, de l'initiation au perfectionnement : une belle occasion d'aller voir ce qui s'y passe, avant de se lancer peut-être aussi dans l'aventure… En octobre, du 12 au 16, place à nouveau à « *La Fureur de Lire* » ; durant la semaine polonaise, une invitation à découvrir la bande dessinée *Marzi,* publiée aux Editions Dupuis, en présence de ses auteurs, Sylvain Savoia et Marzena Sowa. Cet automne, La Maison du Livre se lance dans Europalia Brésil, avec une exposition sur la littérature de Cordel montée par Inêz Olude da Silva, des performances de repentistes et une expo d'art postal (voir aussi page 9). Egalement des contes, une soirée avec des écrivains brésiliens, une soirée poésie, des ateliers pour enfants, etc. En novembre, un colloque organisé par l'Union des Progressistes Juifs de Belgique rendra hommage à Maxime Steinberg. Joëlle Baumerder : « Nous allons par ailleurs refaire une soirée de poésie dédicacée, où chacun pourra choisir ce qu'il a envie d'entendre et d'offrir à une autre personne, un peu comme à la radio où on passe une chanson 'de la part d'un tel pour son chouchou', mais avec des lectures de poèmes. Aussi organiser des rencontres avec des maisons d'édition qui ont moins pignon sur rue et dont la presse ne relaye pas ou très peu les réalisations : « *Ces livres dont la presse ne vous a pas parlé !* ». S'y retrouveront surtout des éditeurs belges, car chez nous la presse a tendance à préférer mettre en avant ce qui se fait en France plutôt qu'ici. » ■

Christine De Naeyer

La Maison du Livre
24 rue de Rome – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/543 12 20 – Site Internet : www.lamaisondulivre.be

▼ Détail d'un tableau de Gabi Jimenez

▼ Au-delà des clichés sur les Roms : une photo parue dans le n°68 de « Ensemble » en juin 2010

« LES VEDETTES » : DE VRAIES FAUSSES MAJORETTES ROCKEUSES EN DIABLE

Monia Douieb et Ingrid Heiderscheidt font partie de la folle équipée des amazones, chanteuses et danseuses, du groupe «Vedettes» dont les chorégraphies et les costumes s'inspirent des majorettes. Leur humour gentiment provocateur et leur énergie survoltée font valser le public, d'ici et d'ailleurs en Europe. Un deuxième cd est en préparation et on les attend pour la clôture de la «Fête de la Musique» à Saint-Gilles le 19 juin.

▲ «Les Vedettes» en pleine action : ça déménage, assurément !

Comment tout cela a-t-il commencé ?

C'était en juin 2005. Sur une idée originale de Jill Wertz ; il s'agissait d'une performance réunissant une quinzaine d'artistes bruxelloises, principalement des femmes, des comédiennes, des plasticiennes... Pour apprendre à manier le bâton de majorette, nous avons suivi une formation avec les mignonettes des Marolles dirigées par Marie-Jeanne : une semaine à Jemappes, avec des petites de 3-4 ans qui étaient au même niveau zéro que nous et pas au niveau 5 ! Les premières séances furent des séances de « aïe, aïe ! » et de bleus sur les bras. Il a fallu apprendre à dompter le bâton. Nous voulions apprendre le b.a.-ba, pour construire un spectacle décalé, autre chose que les majorettes classiques, faire dans l'humour mais sans moquerie, créer nos propres mouvements et chorégraphies. Orchestré par Jill Wertz et Agathe Cornez le projet était au départ une forme de 20 minutes et, vu le succès, nous en avons monté un spectacle de presque une heure. Après 2 ans, la rencontre avec le chanteur français Philippe Katerine a amené la chanson dans le groupe qui, de 15, s'est réduit de moitié pour l'album enregistré avec lui. Les Vedettes ont beaucoup tourné, notamment en France.

Vous ne vous connaissiez pas au départ ? Ca fait quoi d'être contacté pour devenir une Vedette ?

On pensait au départ que c'était une blague : être dans le début de la trentaine et soudain « bonjour on va faire un spectacle de majorettes... » Ingrid : J'ai éclaté de rire et maintenant je suis très fière d'en être. Certaines parmi nous étaient frustrées de n'avoir pu réaliser ce rêve dans leur enfance, leurs parents ne voulant pas les inscrire dans un groupe de majorettes, sans doute parce que c'est trop popu. Nous non, mais c'était un challenge excitant de s'approprier ça et cela permet d'y mettre d'autres rêves de petite fille, comme celui d'être une Claudette. En concert, nous sommes d'ailleurs pour moitié en Claudette et en Abba, avec des références esthétiques aux années 60 et 70, un vrai rêve d'enfance ! Cela permet aussi de donner une autre vision de la femme que celle des médias : multiple, car on est comme on est, pas des filles de 18 ans, mais des femmes entre 30 et 40, pas des top modèles. Les femmes se reconnaissent en nous. On est contre le formatage et on s'assume pleinement, toutes très différentes.

Comment réagissent les hommes, car il y en a dans le groupe, même s'ils sont minoritaires ?

François est là depuis le début, il fait partie du band. Dans la première forme du spectacle il jouait notre coach... dans la formule concert il est passé de présentateur « vedette » à guitariste. Il sait tout faire. C'est notre mari ! Dans le spectacle de rue, il y avait également deux bodyguards qui se sont relayés au fil des années. Il y a eu les musiciens de Philippe Katerine, puis un autre groupe de musiciens que nous avions rassemblés, et aujourd'hui nous sommes entourées par les Romano Nervoso. Nous avons participé à différents clip de « messieurs » dont Arno, Sharko... Côté réaction dans le public : cela casse l'image conventionnelle de la femme. Ces messieurs apprécient notre humour. Sept femmes avec des personnalités bien trempées qui chantent quasi toutes en même temps : ça déménage !

Des projets en préparation ?

En ce moment on se voit souvent pour préparer notre deuxième album, avec des chansons écrites par nous et par d'autres. La maquette a été présentée fin mars à une maison de disques. Par rapport au premier album, entièrement écrit, paroles et musique, par Philippe Katerine, ce sera plus un patchwork, avec l'intervention de différents artistes. Parallèlement on continue à faire des concerts et, grâce à une bourse Smart, on a pu bénéficier de l'expérience d'un coach vocal, celui de Maurane notamment, Richard Cross à Paris. Ainsi que la possibilité de pouvoir travailler avec un chorégraphe... Cela redynamise, on apprend autant sur soi que sur le groupe et le fait de le faire ensemble plutôt que chacune pour soi est aussi essentiel. Les Vedettes deviennent une seule entité à plusieurs voix. ■

Propos recueillis par
Christine De Naeyer

Rendez-vous
pour la clôture de la «Fête de la Musique», place de Moscou, le 19 juin à 23h !

L'ÉTÉ DES JEUNES À SAINT-GILLES : VOYAGES, STAGES, ATELIERS...

© CEMôme

ABED

L'offre d'activités pour les jeunes pendant les vacances scolaires concerne des domaines très divers : visites de sites touristiques et culturels bruxellois, excursions au zoo, à l'aquarium, activités sportives (football, basket-ball, pétanques pour les plus grands) et multimédia (projection de films, théâtre...).

Renseignements et inscriptions :
ABED – Association Belgique-Djibouti
59 rue du Montenegro – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/265 02 01 – www.abed.be

Bibliothèque Communale

« Lire dans les parcs » : comme chaque été, la Bibliothèque Communale invite les enfants et leurs parents à découvrir des livres et des histoires au Parc Pierre Paulus. Deux animateurs vous attendent tous les vendredis de juillet et août, de 15 h à 17h, sur la grande pelouse du parc, entre la rue de l'Hôtel des Monnaies et la rue de Parme.

Renseignements et inscriptions :
Bibliothèque Communale de Saint-Gilles
28 rue de Rome – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/543 12 33
E-mail : bibliotheque.1060@stgilles.irisnet.be

CEMôme

Plaines de vacances pour les 2.5 à 12 ans, du 4 juillet au 31 août. Des vacances magiques où les enfants peuvent jouer, se détendre, exercer leur créativité, courir dans les bois, se balader, nager, participer à des spectacles, cuisiner... et, surtout s'amuser ! Coût : 4€/jour pour les Saint-Gillois et 5€/jour pour les autres.

© CEMôme

Stage Sciences et Vie pour les 3 à 4.5 ans, du 4 au 8 juillet et du 25 au 29 juillet.
Coût : 65€/semaine pour les Saint-Gillois et 75€/semaine pour les autres.

Stage Contes et Histoires pour les 3 à 6 ans, du 11 au 15 juillet.
Coût : 65€/semaine pour les Saint-Gillois et 75€/semaine pour les autres.

Stage Jeux d'eau pour les 4.5 à 6 ans, du 8 au 12 août.
Coût : 55€/semaine pour les Saint-Gillois et 65€/semaine pour les autres.

Stage Cuisine pour les 4.5 à 6 ans, du 25 au 29 juillet.
Coût : 55€/semaine pour les Saint-Gillois et 65€/semaine pour les autres.

Stage Equitation pour les 6 à 12 ans, du 11 au 15 juillet, du 25 au 29 juillet, du 8 au 12 août et du 22 au 26 août.
Coût : 75€/semaine pour les Saint-Gillois et 85€/semaine pour les autres.

Stage Ping Pong pour les 6 à 12 ans, du 4 au 8 juillet.
Coût : 55€/semaine pour les Saint-Gillois et 65€/semaine pour les autres.

Stage Taekwendo pour les 8 à 12 ans, du 11 au 15 juillet et du 16 au 19 août.
Coût : 55€/semaine pour les Saint-Gillois et 65€/semaine pour les autres.

Stage Astronomie pour les 9 à 12 ans, du 8 au 12 août.
Coût : 45€/semaine pour les Saint-Gillois et 55€/semaine pour les autres.

Stage VTT pour les 9 à 12 ans, du 4 au 8 juillet et du 1er au 5 août.
Coût : 55€/semaine pour les Saint-Gillois et 65€/semaine pour les autres.

Camp de vacances dans la région des Trois Frontières à Moresnet, du 17 au vendredi 28 août : tu as envie de vivre 11 jours à la campagne, de rencontrer de nouveaux amis, les villageois des environs et une équipe d'animateurs formidables ? De participer à de folles aventures dans les bois, découvrir de nouveaux horizons ou apprendre des chansons incroyables... Prends ton baluchon et ton chapeau d'Indiana Jones et rejoins-nous !
Coût : 138€ pour les Saint-Gillois /165€ pour les autres.

Renseignements et inscriptions :
CEMO et CEMôme
15-17 Rue du Danemark
1060 Saint Gilles
Tél. : 02/537 52 34
www.cemosabl.be
www.cemome.be

© Cenforgil Sport

CENFORGIL SPORT

Différents stages du 4 au 8 juillet, du 11 au 15 juillet, du 15 au 19 août et du 22 au 26 août. Horaire des stages : de 9h à 16h – Garderie : 7h30-9h et 16h-17h30.

Eveil sportif (40 rue du Métal) pour les 3 à 5 ans : mini-tennis, mini-basket, gym... plus de 15 sports.

Multisports pour les 6 à 12 ans : tennis, badminton, Basket... plus de 15 sports.

Danse + atelier artistique pour les 6 à 12 ans : jazz et atelier

Capoeira+Sport pour les 5 à 12 ans : mélange d'art martial et de danse du Brésil

Escalade+Sport pour les 8 à 14 ans : les joies de la grimpe...

Foot + sport pour les 6 à 12 ans : profiter du bon air... 3h de foot + 3 h multisports

Informatique+Sport pour les 8 à 14 ans : création de blog, adresse e-mail, montage...

Roller+Sport pour les 6 à 14 ans : apprentissage du roller à travers diverses disciplines (rollersoccer, rollerbasket, slalom).

Natation+Sport pour les 6 à 12 ans : familiarisation, initiation, perfectionnement.

Badminton + sport pour les 8 à 14 ans : pour les fous du volant.

Mini-Tennis + sport pour les 5 à 8 ans : apprentissage du tennis sur terrain adapté

Coût : 45 €/semaine – Non Saint-Gillois 62 € – Demandeur d'emploi saint-gillois : à partir de 8 € sur base d'une attestation valide.

Renseignements et inscriptions :
Cenforgil Sport
41 rue de Russie – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/850 40 58
E-mail : sport@cenforgil-sport.be
www.cenforgil-sport.be

CFBI

Activités d'été pour les 6-10 ans et les 11-15 ans.
« Le coffre de petits explorateurs de culture » en partenariat avec DOUZE-ROME **pour les 6 à 10 ans, du 4 au 8 juillet.**
« Tous artistes » en partenariat avec BADJE, **du 11 au 15 juillet.**
« Entre eau et terre » en partenariat avec Le Douzerome, **du 16 au 19 août**.
Stage de théâtre-cirque et expression plastique intergénérationnel en partenariat avec le Douzerome, **du 22 au 26 août**.
Ateliers de français (matin) **et « L'art dans tous ses états »** (après-midi) **pour les 11 à 15 ans, du 4 au 15 juillet et du 16 au 26 août**. Ateliers de découverte et d'expression artistique, visites culturelles, parcours nature, piscine, mer du Nord...
Coût des activités : 20€/semaine.

Renseignements et inscriptions :
Inscriptions à partir du 20 juin
59 rue de l'Eglise – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/537 28 00

© CIFA

CIFA

Pour des jeunes de 12 à 18 ans
Du 4 au 8 juillet et du 11 au 15 juillet :
Différentes activités seront proposées : sortie à la mer, kayak, acrobranche (Tribalya), les Draisines de la Molignée, Eurospace Center, Nekerspoel à Malines, multisport à l'extérieur (tournoi).
Du 17 au 23 août et du 24 au 31 août :
Les matinées seront consacrées au **rattrapage de 10h à 13h (examens de passage).** Les après-midis **de 14h à 18h différentes activités seront proposées** : Piscine d'Enghien (natation), balade à vélo, mini-golf, tennis de table, pétanque, foot et hockey à l'extérieur, parc de Tervuren, escalade, musée.
Coût : 30€/semaine. Être accompagné lors de l'inscription par un parent.

Renseignements et inscriptions :
Le CIFA
40 rue du Métal 40, bte 4 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 54 08
E-mail : cifa@skynet.be

© Douzerome

DECLIK

Stages sportifs et créatifs pour les 4 à 6 ans et les 7 à 12 ans, ainsi que des sorties familiales, tout le mois de juillet et jusqu'au 12 août. Coût : 15€ pour 2 semaines, 25€ pour un mois et 3,50€ pour les sorties familiales.

Renseignements et inscriptions :
DéClik
81 chaussée de Forest – 1060 Bruxelles
Tél. : 0484/93 42 34

DOUZEROME

Centre d'expression et de créativité
Stages-ateliers pour les enfants et adultes

Stage « Le coffre des petits explorateurs de la culture », pour les 6 à 12 ans, du 4 au 8 juillet. Cinq jours de découverte de la culture à travers un conte, des visites aux musées, des ateliers de création, des jeux…

Stage – atelier théâtre « Dans la vie, il faut regarder par la fenêtre… », pour les 18 à 118 ans, du 11 au 15 juillet. Explorer, à travers de nombreuses formes, le langage du théâtre… La voix, l'espace, la corporalité, les mots et les émotions, le rythme, le personnage… Découvrir, expérimenter, écouter, dire, ressentir, partager… S'essayer à créer ensemble un spectacle présenté en clôture de ce stage animé par Fabrice Renais.

Stage – atelier théâtre, cirque, arts plastiques, pour les 4 à 6 ans, du 18 au 22 juillet. Sous la conduite d'une comédienne, d'une circassienne et d'une plasticienne, les enfants approchent l'équilibre, la parole et la couleur sous forme de jeux, chants, danses, avec ou sans accessoires ; foulards, balles, cerceaux, cartons, rubans… Cinq jours pour favoriser le développement du pouvoir de l'imagination et de concentration. Stage animé par Julie Belien, Suzon Gheur et Alice Polart.

Stage « Entre eau et terre » en partenariat avec le CFBI, **pour les 6 à 12 ans, du 16 au 19 août.** Une rencontre avec la mer, le musée d'Art moderne d'Ostende, le parc Royal, le théâtre Nomade et des ateliers d'expressions plastiques. Stage animé par Michaël Gendarme et Alice Polart.

© CIFA

Stage théâtre-cirque et expression plastique intergénérationnel « La forêt du Roi enchanteur », en partenariat avec le CFBI et le QUEF, **ouvert aux enfants et aux adultes, du 22 au 26 août.** Explorer à travers les pratiques croisées du théâtre, du cirque et des arts plastiques, la relation à l'autre… L'autre, le parent, l'enfant, la tante, l'oncle, la voisine… Un stage à la forme ludique et surprenante.
Coût : le prix des stages – ateliers tient compte de votre situation sociale. Venez au Douzerome et nous trouverons ensemble une solution.

Renseignements et inscriptions :
Douzerome
26 rue de la Victoire – 1060 Bruxelles
Alice Polart : 0478/42 48 36

HISPANO-BELGA

Stage « Au fil de l'eau » pour les 6 à 12 ans, du 4 au 8 juillet : exploration de divers endroits en Belgique où s'y trouvent rivières, ruisseaux, plages et d'autres univers aquatiques.
Stage « Théâtre vivant », du 11 au 15 juillet. Sur base d'une histoire inventée avec les enfants, illustration de cette histoire en trois dimensions, création de décors où les enfants en seront les personnages principaux. Prises de photo des différentes scènes et création et impression d'un petit livre racontant l'histoire.
Coût : 20€/ semaine

Renseignements et inscriptions :
Hispano-Belga
244 chaussée de Forest – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/539 19 39

© Cenforgil Sport

Itinéraires AMO

Stage Escalade/solidarité, pour les 14 à 18 ans, du 2 au 11 juillet.
Stage Genre/Aventure, pour les 14 à 18 ans, du 14 au 25 juillet.
Stage Vélo, pour les 9 à 12 ans, du 25 juillet au 3 août.
Stage transversal, du 4 au 12 août.
Stage Découverte/Nature, pour les 10 à 14 ans, du 16 au 26 août.
Stage Escalade, pour les 12 à 16 ans, du 22 au 26 août.
Stage Jouons ensemble, pour les 2.5 à 4 ans, du 22 au 26 août.
Durant l'année, école d'escalade, stages de psychomotricité et activités transversales en partenariat avec le groupe La Cordiante.

Informations et inscriptions :
Itinéraires AMO
56 Place Louis Morichar – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 48 57
E-mail : – itineraresamo@gmail.com
www.itineraires-amo.be

© La Bibliothèque communale

LA MAISON DU LIVRE asbl

Stage d'illustration – atelier des petites éditions, pour les 15 à 115 ans, les 2 et 3 juillet.
Pendant un week-end, venez découvrir différentes techniques artistiques qui vous permettront de créer des petits carnets de voyage du quotidien. Stage animé par Maud Dallemagne. Coût : 90€.

Stage d'écriture, « Entre le rire et les larmes. Le sourire est la perfection du rire », pour adultes, du 8 au 10 juillet. L'humour est un art difficile ! Il se décline sous tant de formes : noir, caustique, bon enfant… En nous appuyant sur des textes d'écrivains d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, nous mettrons en lumière une écriture individuelle et créative. Aucun pré-requis n'est nécessaire, le désir d'écrire suffit. Stage animé par Annick Chantrel Leluc. Coût : 120€.

Stage de reliure, pour les 15 à 115 ans, les samedis 16 et 23 juillet. Apprenez à réaliser un carnet cousu à partir de techniques simples. Les matériaux de récupération seront à l'honneur. Donnez une forme finale originale à vos créations (textes, dessins…). Stage animé par Corinne Clarysse. Coût : 55€.

Atelier de fabrication d'un livre collectif, pour les 15 à 115 ans, du 1er au 6 août. Réaliser toutes les opérations inhérentes à la fabrication de livres entièrement faits main par les participants. A l'issue du stage, chaque participant disposera d'un exemplaire du livre. Atelier animé par Marc Imberechts. Coût : 195€.

Atelier de création d'affiches en sérigraphie, pour les 15 à 115 ans, du 19 au 21 août. A l'aide de quelques ingrédients tous simples, l'occasion de faire bouillir vos idées, flamber vos colères ou gratiner vos coups de cœur en les couchant sur le papier. Atelier animé par Titom et Yann Francescangeli du collectif La souris qui rugit. Coût : 135€.

Renseignements et inscriptions :
La Maison du Livre asbl
24-28 rue de Rome – 1060 Bruxelles
Mélanie Ferrier, les mardis matins et les mercredis et jeudis après-midi,
Tél. : 02/ 543 12 22
E-mail : m.ferrier@scarlet.be

LE BAZAR

Activités pour les 6 à 12 ans, du 4 au 30 juillet. Semaines thématiques : jeux d'extérieur, sorties culturelles et ludiques, stage de théâtre… Coût : 12€ par semaine.
Espace d'accueil tous les jours de 13h à 18h, gratuit et sans inscription, **pour les 12 à 26 ans.**
Camp en Ardenne en collaboration avec la Cité des Jeunes et la Commune de Saint-Gilles, **pour les 12 à 26 ans, du 4 au 15 juillet.** Coût : 50€.
Stage de danse pour les 12 à 26 ans (dates et prix à confirmer).
Sorties culturelles et ludiques pour les 12 à 26 ans. Coût : 2€ l'activité.

Renseignements et inscriptions :
Le Bazar
12 avenue Jean Volders – 1060 Bruxelles
Lise Marcélis au 02/539 38 31

© Cenforgil Sport

MAISON DES ENFANTS

Stages sportifs et créatifs pour les 4 à 6 ans et les 7 à 12 ans, ainsi que des sorties familiales, durant **tout le mois de juillet et jusqu'au 12 août**. Coût : 15€ pour 2 semaines, 25€ pour un mois et 3,50€ pour les sorties familiales.

Informations et inscriptions :
Maison des Enfants
25 rue Dethy – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 91 67 – Site Internet :
www.maisondesenfantsdestgilles.org
Les inscriptions se font sur place en présence d'un parent.

© Trapèze asbl

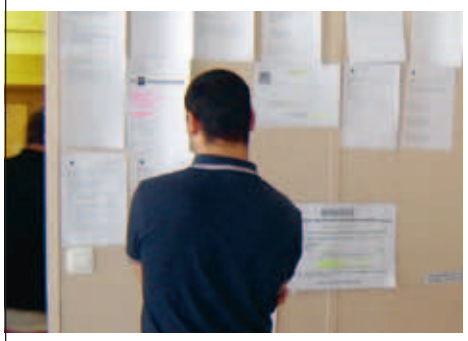
TRAPEZE asbl

Ateliers trapèze volant à la Roseraie pendant les plaines du CEMôme, du 4 au 8 juillet et du 11 au 15 juillet. Ateliers trapèze à la Roseraie pendant les plaines du CEMôme, du 16 au 19 août et du 22 au 27 août.

Renseignements et inscriptions :
Trapèze asbl
176 chaussée de Forest – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/242 21 14
Pour les inscriptions voir avec le CEMôme.

UN NOUVEL ACCUEIL À LA MISSION LOCALE

Beaucoup d'usagers s'interrogent devant une porte parfois close et beaucoup de partenaires associatifs ne sont pas au courant. C'est clair, l'accueil de la Mission Locale a changé et ce n'est pas que cosmétique puisque cela est lié aux évolutions du travail d'Actiris depuis la création des antennes décentralisées. Des changements qui bouleversent certaines habitudes saint-gilloises et qui nous ont été expliqués par Samanta Dauvrain, coordinatrice de l'accueil de la Mission Locale de Saint-Gilles.



On a eu l'habitude d'une Mission Locale de Saint-Gilles qui assurait une « aide sociale globale » or cela ne semble plus le cas ?

C'est vrai nous avons changé. Avec l'ordonnance régionale, nos missions prioritaires se sont spécialisées et centrées sur l'emploi. À Bruxelles, le portail d'entrée du chemin vers l'emploi est Actiris. Donc, pour bénéficier de nos services d'accueil et d'accompagnement vers l'emploi et la formation, il faut être inscrit à Actiris. Ensuite il faut s'inscrire à une de nos séances de premier accueil. Là, nous expliquons ce que nous pouvons apporter, ce que nous attendons comme mobilisation active des chercheurs d'emploi et quelques règles de fonctionnement. Le jour même, nous recevons chaque personne pour un court entretien. Nous réorientons immédiatement ceux qui perdraient du temps avec nous parce qu'il leur faut une autre aide. Les autres obtiennent une date de rendez-vous chez nous pour un entretien approfondi avec un conseiller emploi.

Bref, vous n'êtes plus le service d'urgence où l'on arrive sans rendez-vous et où l'on peut obtenir une aide tout de suite ou un CV et une lettre de motivation ?

Non. Nous ne traitons pas les demandes d'urgence de CV ou autres, mais cela n'a jamais été notre intention ou notre priorité auparavant. On peut venir sans rendez-vous, mais alors pour s'inscrire à une séance collective – il y en a deux chaque semaine. Mais, mieux vaut nous téléphoner au 02/542 63 21.

Le demandeur d'emploi trouvera-t-il des avantages à cette nouvelle organisation avec séances collectives ?

On l'espère ! Chacun a une information claire et identique de ce que nous avons à offrir. Et si certains repartent en constatant qu'ils se sont trompés d'adresse, c'est tout de suite, sans avoir eu à attendre un mois un rendez-vous qui aurait abouti à la même conclusion. Et puis limiter le nombre de personnes présentes chez nous facilite le travail. Il est plus facile de mener un entretien de qualité d'une heure quand on sait que, devant le bureau, il n'y a pas dix personnes qui sont venues à l'improviste et qui s'impatientent. Enfin avec moins de monde dans nos petits locaux, nous avons pu aussi rouvrir une table d'emploi encadrée, pour une recherche d'emploi semi-autonome. C'est un espace réservé à ceux qui sont munis d'une carte d'accès que l'on obtient si l'on est suivi par un de nos conseillers, que l'on a une lettre de motivation et un CV et surtout que cela a été jugé pertinent et utile.

Un dernier mot sur les changements des horaires ?

À retenir surtout : la Mission Locale est fermée au public le mercredi. Mais, encore une fois, mieux vaut s'inscrire par téléphone à une séance de premier accueil, tout sera bien clairement expliqué. ■

Propos recueillis par Pierre-Alain De Henau

SE FORMER À LA MENUISERIE ET AUX TECHNIQUES DE L'ÉCO-CONSTRUCTION

Une formation intitulée « Techniques en éco-construction » sera organisée par La Mission Locale pour l'Emploi de Saint-Gilles à partir du 3 octobre. Cette formation qui dure une année complète se fait en collaboration avec l'institut « Diderot » spécialisé dans les métiers de la menuiserie et en collaboration avec l'institut de promotion sociale ucclois « Gatti de Gamond » qui donne une formation d'ouvrier polyvalent en éco-construction. Cette formation gratuite s'adresse aux demandeurs d'emploi désireux de s'investir dans un nouveau projet professionnel qualitatif qui offrira de nombreux débouchés en terme d'emploi. **Si vous êtes intéressés, téléphonez à Farida Lachiri, assistante administrative du service formation à la Mission Locale pour l'Emploi de Saint-Gilles (02/542 63 27) le matin entre 9h et 12h pour donner vos coordonnées et connaître les modalités d'inscription.** ■

Ann Vandenplas

L'ATELIER DE PRÉPARATION AUX ENTRETIENS D'EMBAUCHE

Du 5 au 8 avril a eu lieu le premier module « Booster mes chances pour mes entretiens d'embauche » dans les locaux de la Maison de l'Emploi de Saint-Gilles. Simulations d'entretiens d'embauche, conseils en image, réflexions sur l'estime de soi et sur le langage non verbal figuraient au menu. Nous avons recueilli les témoignages des différentes personnes ayant participé à ce module et elles nous ont exprimé leurs impressions.

« Cette formation a répondu à mes attentes car j'ai pu comprendre les mécanismes qui régissent un entretien d'embauche. »

« Ce module a servi à me redonner confiance après une série d'entretiens d'embauche infructueux. A présent, je sais quoi améliorer pour mes futurs entretiens. »

« J'ai pu parler librement de mes expériences et ainsi me libérer des frustrations engendrées par ma recherche d'emploi. »

« Nous avons reçu pas mal de conseils judicieux, entre autres pour gérer le stress. »

« Ce qui m'a marqué dans ce module, c'est la force et la beauté du groupe, la confiance qui s'est établie au cours de ce stage et surtout le résultat obtenu. »

« J'ai compris que travailler mes entretiens d'embauche, c'est aussi effectuer un travail plus en profondeur (estime de soi, confiance en soi...). »

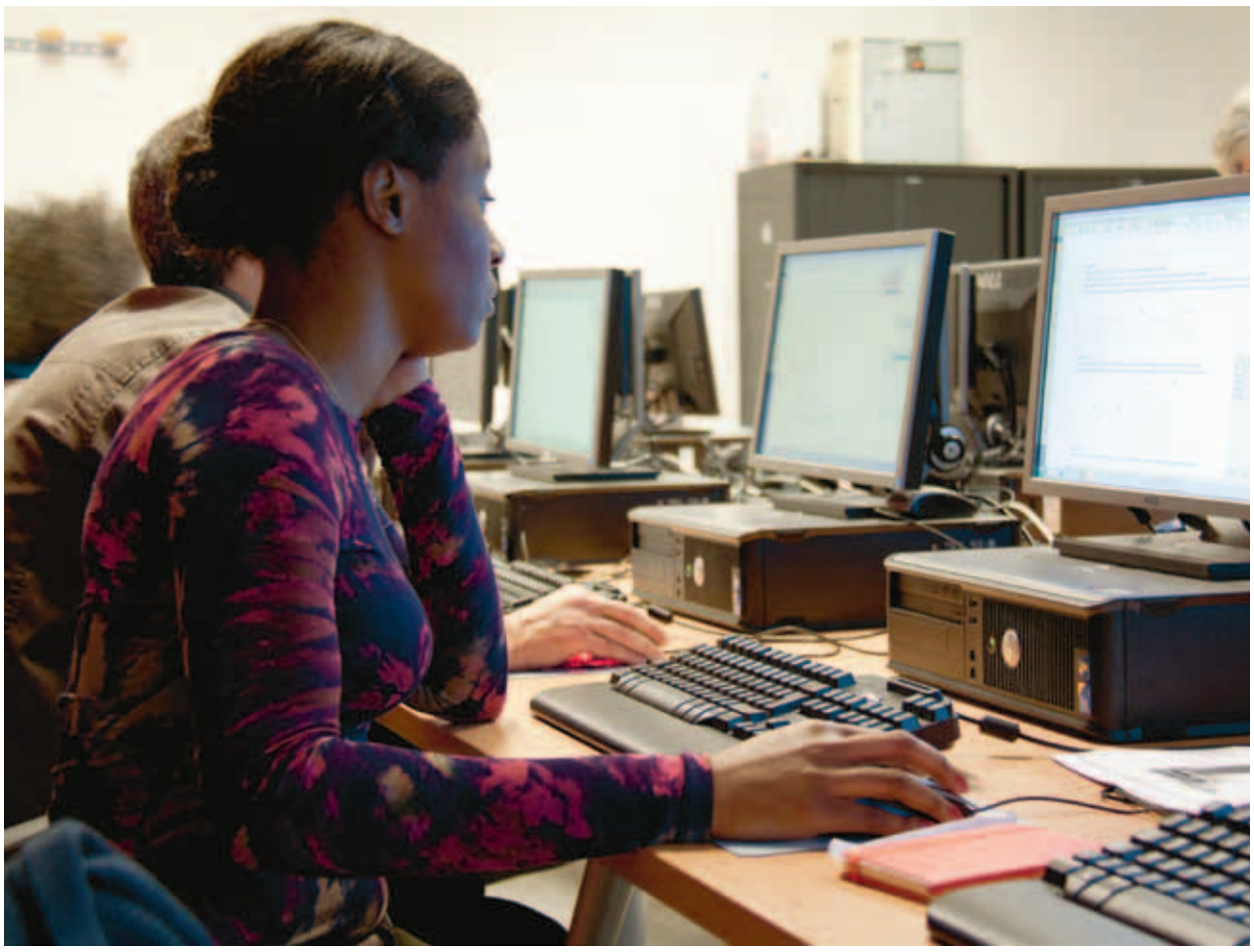
« Je me sens à présent prêt et en confiance pour affronter mes entretiens d'embauche et accomplir toutes mes démarches de recherche. »

Nous espérons donc mettre en place un nouveau module prochainement pour répondre aux demandes des chercheurs d'emploi et continuer à leurs fournir ces outils bien utiles. ■

Ann Vandenplas

COMMENT UTILISER INTERNET POUR SA RECHERCHE D'EMPLOI ?
L 'ATELIER DU WEB PEUT VOUS AIDER À VOUS Y RETROUVER

Si vous habitez Saint-Gilles, vous connaissez certainement l'Atelier du Web, situé à la rue du Fort. Cet espace public numérique propose une initiation à l'informatique et aux nouvelles technologies de la communication, telles que l'Internet. Parmi les formations proposées sur place, nous nous sommes intéressés à un «atelier de recherche d'emploi» proposé en avril aux demandeurs d'emploi désireux de se familiariser avec les outils disponibles sur Internet utiles pour leurs recherches. Parmi ceux-ci, l'Atelier du Web s'appuie sur un programme de formation soutenu par la Commission Européenne: «Key Competences For All». L'objectif est d'offrir les compétences de bases aux personnes peu qualifiées pour rechercher un emploi en utilisant Internet.



© Françoise Blicq

Aujourd'hui, la plupart des offres d'emploi sont disponibles sur Internet. De nombreux sites, tels que celui d'Actiris ou ceux spécialisés dans le recrutement permettent aux demandeurs d'emploi d'accéder à une multitude d'offres, mais aussi de conseils et d'informations utiles pour la recherche d'emploi. Certains permettent même de postuler en ligne ou de déposer son CV qui pourra être lu par de nombreux employeurs. Cependant, cette technologie est encore loin d'être accessible à tous les demandeurs d'emploi qui ne peuvent pas toujours profiter des nombreux outils disponibles sur le web, simplement parce qu'ils ne sont pas «connectés» ou parce qu'ils manquent de qualification pour l'utiliser.

KC4All, Un outil pédagogique pour les EPN

L'Atelier du Web a pour objectif de lutter contre ce qu'on appelle la «fracture numérique», entendez par là l'inégalité d'accès et d'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Il est donc logique que les animateurs aient accueilli avec intérêt les nouveaux outils proposés par les auteurs de «Key Competences for all» (KC4ALL). Le site se veut pédagogique et propose un parcours, allant du choix d'une profession jusqu'à l'envoi de la candidature. Conçu pour les utilisateurs d'EPN, KC4All est également destiné aux centres de formation continue et aux centres de réinsertion socioprofessionnelle. Les utilisateurs peuvent s'en servir seuls, mais la méthode sera d'autant plus efficace si l'outil est utilisé dans le cadre d'un apprentissage de groupe, encadré par un animateur ou un formateur. L'apprentissage se déroule en trois étapes: «Je choisi, je me prépare, je me lance». D'abord, les utilisateurs sont orientés dans leur choix d'une profession sur base de leurs compétences, leurs possibilités et intérêts. Ensuite, le programme propose une série de ressources en ligne ainsi que trois ateliers: comment collecter des informations sur les postes vacants, comment faire le suivi des candidatures et enfin comment rédiger. Enfin, la dernière étape aide les utilisateurs à se vendre via le web et lors d'un entretien. Bien évidemment, les auteurs du programme veulent rendre cet outil utile aux utilisateurs des EPN et sont ouvert aux remarques des formateurs afin de faire évoluer l'outil.

▼ L'Atelier de recherche d'emploi organisé en avril

Apprendre par les erreurs d'autrui

L'atelier auquel nous avons assisté faisait partie de la seconde étape, c'est-à-dire la phase de préparation, plus particulièrement la rédaction du CV. La méthode proposée consiste en un premier temps à corriger le CV d'un personnage fictif avec des erreurs de contenu et de mise en page. L'animatrice demande donc aux participants de se mettre un instant dans la peau d'un employeur recevant un CV, d'en faire la critique et de le corriger. Très rapidement les participants ont relevé de nombreuses questions. Par exemple, est-il judicieux de renseigner son état civil lorsqu'on est divorcé ? Dans l'exemple reçu, la personne renseigne son adresse Facebook, ce qui peut dévoiler des informations personnelles peu pertinentes pour un futur employeur. De même, il faut veiller à ne pas diffuser une adresse e-mail un peu fantaisiste, mieux vaut dans ce cas en créer une nouvelle plus appropriée au monde du travail. La structure, la présentation et l'orthographe sont aussi des aspects essentiels pour la rédaction du CV.

Une fois ce CV corrigé, les participants sont invités à se lancer dans la rédaction de leur propre CV, sur base de ce qu'ils ont observé (les erreurs à ne pas commettre) et avec l'aide de ressources en ligne et l'accompagnement des formateurs. Ce premier module de formation à la recherche d'emploi sur le net a répondu aux attentes du public. Si vous êtes intéressés, ne manquez pas le prochain qui sera programmé dans les mois à venir. ■

Philippe Giot

Pour plus d'info:
Rendez-vous sur le site
de l'Atelier du Web:
www.atelierduweb.be/
www.keycompetences.eu/wordpress/
belgian-toolkit/

SAINT-GILLES ET BERKANE : UNE COOPÉRATION QUI ROULE

Quand le Nord et le Sud collaborent, des projets intéressant peuvent naître de ces rencontres. La communauté marocaine originaire de Berkane est fortement présente à Saint-Gilles. Dans sa politique générale, la Commune de Saint-Gilles porte un intérêt tout particulier à la coopération avec les pays du Sud.

▲ Berkane, avec près de 120.000 habitants se situe au Nord-est du Maroc. L'économie de Berkane est basée essentiellement sur l'agriculture (oranges et clémentines)

Porté par l'Echevin des Solidarités Nord/Sud Alain Leduc, le programme de Coopération internationale communale* (CIC) constitue une véritable opportunité pour la Commune de Saint-Gilles de participer et d'appuyer le renforcement et le développement des collectivités locales marocaines. Motivées par l'émancipation individuelle et collective de leur population, les Communes de Saint-Gilles et de Berkane travaillent ensemble depuis 2007 à l'élaboration de projets sociaux utiles au développement humain. Des réflexions de part et d'autre de la Méditerranée sont menées pour soutenir et aider les hommes politiques, les fonctionnaires, les associations de la Commune de Berkane à renforcer leur service social, en vue d'offrir et de garantir aux citoyens des services de qualité.

Renforcer le service social de la Commune de Berkane

Plus concrètement le partenariat entre les deux communes, Saint-Gilles et Berkane, porte sur la mise en place d'outils nécessaires au développement du service social, comme l'élaboration d'un diagnostique social, d'un guide de procédure, d'un plan de formations pour les fonctionnaires du département social... Un des objectifs du projet est aussi d'améliorer les conditions de travail des fonctionnaires Berkanais en équipant les locaux communaux.

Ce programme représente pour Berkane un choix stratégique, d'une part, pour rester en phase avec les changements que connaît le Maroc et, d'autre part, pour répondre à la nécessité de rapprochement culturel et économique entre le Nord et le Sud.
L'expertise en matière sociale de la Commune de Saint-Gilles et du CPAS est un atout considérable pour mener au mieux cette collaboration.

Des échanges d'une grande richesse entre communes du Nord et du Sud

Par ce partenariat, Saint-Gilles s'inscrit d'autant plus dans son identité multiculturelle qui apprend la richesse de l'échange. En effet notre coopération avec les Berkanais repose essentiellement sur le respect, la confiance, la curiosité mais aussi et surtout sur les nombreux échanges fructueux lors de chaque rencontre. Sans l'extraordinaire volonté, motivation et implication de nos partenaires (élus et fonctionnaires) ce partenariat ne pourrait réussir, on les en remercie encore vivement. ■

Delphine Mendel

Pour plus d'informations concernant ce partenariat :
Delphine Mendel – Service Cohésion sociale de la Commune de Saint-Gilles
Tél. : 02/536 02 37
E-mail : delphinemendel@yahoo.fr

* Programme cofinancé par la coopération belge au développement et géré par l'Association de la Ville et des Communes de Bruxelles-Capitale (AVCB). Ce programme Maroc s'inscrit en complémentarité avec le cadre d'action de l'Initiative nationale de développement humain (INDH), développée par le pouvoir marocain en 2005.

▲ Groupe de travail avec les nouveaux fonctionnaires du département social à Berkane

▼ Le Président de la Commune de Berkane, Monsieur Farid Aoued en compagnie des Echevins impliqués dans le partenariat, Messieurs Alain Leduc et Saïd Ahruil

LE CENTRE MULTIMÉDIA DE FIJ

Écrire un article pour présenter le Centre Multimédia de FIJ, les activités qui s'y déroulent cet été et la rentrée, c'est presque déjà la fin de l'année scolaire. Un moment important car c'est aussi celui des bilans, autour d'une multitude de choses.

▲ L'équipe du centre Multimédia de FIJ : Khaldoun, Alain, Catherine et Laurent

Branché sur Internet, je viens de faire un lien qui va me permettre de démarrer. Une petite icône me représente une caméra vidéo et, face à moi, mon collègue manipule également une caméra.

Voilà, une chose que nous faisons : des courts-métrages avec tout ce que cela implique : de l'écriture du scénario à la mise en scène en passant par la production, le montage, la réalisation, etc. Nous allons d'ailleurs avec un groupe de jeunes tourner un reportage sur la Fête du Printemps place Bethléem. Depuis quelques semaines nous animons avec le CFBI des ateliers afin d'apprendre à manipuler le matériel de tournage. Tous les jeudis, nous allons à l'école de devoir du CEMôme pour tourner un petit court-métrage. Au centre multimédia, on produit et on réalise des films de toutes sortes, comme ce tournage où, avec des jeunes du CIFA, nous avons filmé une conférence-débat sur le conflit israélo-palestinien.

Nous proposons divers ateliers en rapport avec la vidéo, mais nous savons aussi être spectateurs actifs, puisque nous organisons régulièrement des ciné-clubs comme ce fut le cas lors du Parcours Diversité dernier.

Actifs dans les écoles, nous travaillons à travers les projets Anim'action sur les possibilités qu'offrent les nouvelles technologies. Une série d'ateliers d'expression et de créativité qui mettent en perspective notre société de l'image et de la communication. Ce travail se fait également avec des écoles de devoirs, comme par exemple avec l'association Hispano-Belga.

Cet été, nous proposerons avec le CEMôme des stages mutlimédia pour familiariser les enfants aux nouvelles technologies et cela en joignant l'utile à l'agréable !

Ces projets se font le plus souvent avec l'outil informatique. Dans cette perspective, nous proposons plusieurs ateliers d'initiation à l'informatique sur des logiciels libres et nous organisons une journée de sensibilisation et de partage de ces outils.

Nous proposons aussi à des associations qui travaillent dans l'alphabétisation comme le QUEF et le CFBI d'initier leur public à l'informatique. En effet, apprendre à lire et à écrire se fait aujourd'hui naturellement aussi avec un ordinateur, que ce soit pour des adultes ou des enfants.

Maintenant, j'y vois clair dans mon emploi du temps. Ce n'est pas vraiment une définition rigoureuse et concise du Centre Multimédia, mais j'ai essayé de faire le « tour du propriétaire ». C'est un exercice un peu difficile car le bâtiment est en perpétuel chantier. Une rénovation par-ci, une couche de peinture par-là. J'entends parler d'un groupe qui va produire un roman-photos, de la possibilité de monter un projet radio, une web-tv serait sur le point de voir le jour... Alors que j'écris ce petit article pour le Village Mondial, il se pourrait qu'un petit journal naisse d'un projet avec des adolescents.

J'ai bien fait de revisiter mon quotidien pour écrire cet article. Ça m'a permis de me poser quelques questions et de comprendre de quoi étaient faites mes journées. Ce n'est pas si facile de savoir ce que l'on est et encore moins de savoir quelle image on renvoie.

C'est une bonne façon de préparer les stages de cet été et la rentrée au mois de septembre. Interroger les bases et puis se dire qu'on aura de nouvelles perspectives.

En fait ça bouge dans tous les sens. Plein d'idées et de projets en chantier, bref une multitude de choses pour un Centre Multimédia qui est prêt à accueillir des associations pour de nouveaux partenariats : avis à la créativité !

Le Centre Multimédia c'est Khaldoun, Alain, Catherine, Laurent, plein d'idées et pourquoi pas vous ? ■

Khaldoun Al Kourdi Al Allaf

FIJ asbl
2a rue Franz Gaillard - 1060 Bruxelles
Tél. : 02/542 01 50
www.fij.be

LE CANULAR

Dans le cadre d'un projet que nous avons mené avec la Ligue des Droits de l'Homme sur les dérives la vidéo-surveillance, nous avons organisé une conférence destinée à des élèves en fin d'humanités, où de grands experts proposaient des applications mêlant nouvelles technologies et contrôle parental et scolaire.
Un gag, où, par exemple, chaque élève doit faire ses devoirs avec une webcam braquée sur lui pour le surveiller. Quand l'anticipation se veut pédagogique !
La conférence a été filmée et le débat est savoureux.

EN BREF

SELOFAN, Système d'entraide local sur Saint-Gilles et environs

Depuis deux ans maintenant, SELOFAN, composé de tout le kaléidoscope des communautés présentes à Saint-Gilles, est un réseau d'entraide de plus de 80 membres actifs sur notre commune. De la décoration d'intérieur ou conseils en habillement au savoir-faire pratique (couture, bricolage, réparations de vélos) nos membres se rendent gratuitement des services. D'autres mettent à disposition bénévolement leurs compétences artistiques : spectacles pour enfants, cours de danses. Jacques aidera donc Coralie à réparer une fuite, celle-ci enchantera les enfants de Pierre et Denise par un spectacle de cirque et Denise rendra un grand service à Louis en recousant les boutons de sa veste préférée. En témoignage de ces échanges, ils se donneront des bons, appelés chez nous « grains de SEL ».

Pour faciliter les échanges, nous utilisons une plate-forme informatique ; nos membres s'y connectent pour découvrir les offres et demandes des autres membres. Ils peuvent les contacter et suivre l'évolution des échanges au sein du SEL. SELOFAN organise également des activités : auberges espagnoles, brunchs linguistiques, ballades, permettant aussi de se rencontrer d'une manière autre que virtuelle. Les décisions importantes pour le SEL sont prises collectivement en assemblée générale.

Afin de garder l'esprit de solidarité entre les personnes qui anime SELOFAN, nous ne demandons pas de cotisation à l'entrée de nouveaux membres. Si vous souhaitez nous rejoindre, venez assister à l'une de nos réunions d'information ou prenez contact avec nous pour un entretien individuel (Tél. : 0497/61 50 47).

Vous trouverez toutes les informations pratiques pour rejoindre SELOFAN sur notre site www.selofan.be.

Françoise Michiels

SAINT-GILLES EN FÊTES

La Coordination de Cohésion sociale coordonne les projets transversaux, ces événements qui rassemblent et se font rencontrer les associations, les habitants et les commerçants de Saint-Gilles. Voici deux petits albums de photos, souvenirs des deux dernières fêtes organisées : le Carnaval qui permet à toutes les créativités des petits et des grands de s'exprimer (ci-dessous) et la Fête du Printemps (à droite) qui fut à nouveau l'occasion de passer un après-midi et une soirée en famille avec les amis, les voisins, en découvrant les projets associatifs dans les stands ou sur le podium pendant que les enfants se faisaient maquiller ou jouaient dans les stands d'animation. A l'année prochaine !

▲ Et vice et versa, un visage dans le dos, par Hispano-Belga

▲ Le Home du Pré a concocté des maracasses maison

▲ Le Joker ne faisait pas peur, les petits Batman ne l'ont pas attaqué

▲ Les enfants du QUEF étaient méconnaissables...

▲ Hispano-Belga asbl n'a pas hésité à porter la moustache pour être dans le thème du genre

▲ L'atelier masque proposé par le CFBI © Nathalie Jabouille

▲ La Maison des Enfants proposait des jeux en bois qui ont beaucoup plu © Nathalie Jabouille

▲ Les grimages des jeunes filles de la maison de jeunes Le Bazar © Nathalie Jabouille

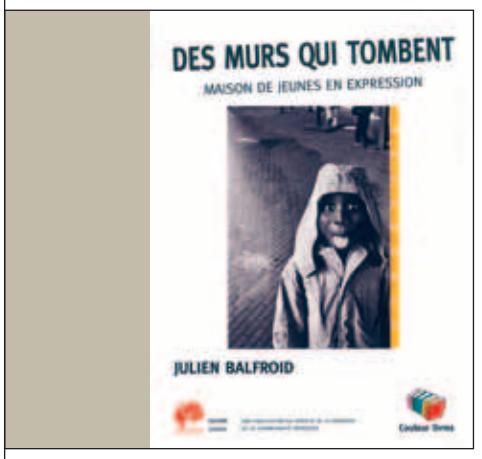
▲ Lil time, un groupe de breackdance proposé par Lezarts Urbains © Abdellah El Korchi

▲ Le groupe Ouled Cheick Mohand nous a fait danser sur les rythmes marocains © Abdellah El Korchi

▲ La bonne ambiance sur la place Bethléem a conquis tout le monde © Abdellah El Korchi

▲ Encore un succès pour la Fête du Printemps! © Nathalie Jabouille

DERNIÈRES PUBLICATIONS



Des murs qui tombent –
Maisons de jeunes en expression
Julien Balfroid
Couleur Livres Editions
Bruxelles, 2011

Dans ce petit livre passionnant, Julien Balfroid, nous propose de vivre l'histoire de la création d'une maison de jeunes située à Ixelles, XL'J.
Une histoire semée de moments forts, d'embûches, de succès aussi puisque la maison de jeunes XL'J fut reconnue en 2003, alors que son histoire commence bien avant cette date.

Tout commence en 1996, quand un groupe de jeunes ixellois émettent la volonté de créer leur propre espace, leur maison de jeunes. En effet, à cette époque, il n'y avait pas de lieu d'accueil ou d'activités spécifiques pour les jeunes de 18 ans et plus : ces derniers, qui étaient jusqu'alors accompagnés par l'AMO locale, devenaient aux yeux de la loi des adultes responsables.

De l'idée à la réalisation, Julien Balfroid, coordinateur depuis 2008, nous décrit la réflexion, les premiers moyens, les rapports avec le politique, les incidents de parcours, les premières activités, le passage du bénévolat à la reconnaissance, l'installation dans les locaux d'un ancien commissariat...

A travers ce récit, il nous propose aussi de réfléchir à la fonction d'une maison de jeunes, à considérer en quoi elle permet aux jeunes de développer une citoyenneté critique via un processus d'épanouissement individuel et collectif. Cela dans un contexte où les moyens sont insuffisants et les besoins évidents. Il nous décrit les outils de travail au quotidien, de l'accueil aux ateliers et projets qui interpellent sur la place des jeunes dans notre société, leur expression et leurs aspirations. Je retiens tout particulièrement la démarche de « vandalisme poétique », que Julien Balfroid définit ainsi : « *un concept qui nous permet de pointer plusieurs spécificités de notre public : le besoin d'exprimer des réalités sociales et culturelles propres et singulières, le fait d'être en proie à certaines stigmatisations, le besoin de reconnaissance* ». A travers les projets décrits et en conclusion, l'auteur nous fait part aussi de la manière dont il envisage son métier d'animateur plasticien au sein d'une maison de jeunes, en montrant notamment les apports de la création artistique dans le processus d'émancipation des jeunes.

Un livre intelligent, dont on ressort vivifié et plus éclairé ! Un livre qui met aussi la lumière sur le formidable travail d'éducation non formelle que réalisent quotidiennement les maisons de jeunes.

Myriam Azar

NOUVELLES ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Le son des couleurs
Jimmy Liao
Bayard, 2009

Présenter un album dont le titre contient « son » et « couleurs » relève de la magie. Tout compte fait c'est bien de cela qu'il s'agit : Jimmy Liao, auteur-illustrateur taiwanais est un magicien qui construit des albums comme des tours. Et des détours, des promenades, des découvertes.
Il propose de la poésie qui marche. Elle est ici incarnée par une jeune fille aveugle qui s'aventure dans le métro comme on part à l'aventure dans une jungle imaginée, magnifique et dangereuse, féerique et cruelle. Ce monde souterrain est éclatant, lumineux, débridé ; les couleurs y sont lâchées comme autant de fleurs dans un courant d'air... La magie opère aussi dans ces visites d'endroits quotidiens qui – syndrome d'Alice à l'œuvre – deviennent autrement passionnants que dans la vie, celle de l'autre côté. Celle de ceux qui voient sans voir, sans sentir, sans écouter, sans regarder à l'intérieur de soi...
Dans le titre il y a « son », car résonnent aussi de la musique dans ce voyage, des questions, sinon même quelques pépites philosophico-poétiques comme celle-ci : « J'ai oublié les blessures d'hier. Ce qui peut s'oublier cesse d'être important ». Je vous invite à découvrir cet univers très personnel, d'un auteur qui fait figure de phénomène (son œuvre est traduite dans le monde entier) et qui plaira tant aux enfants qu'aux adultes.

Françoise Deppe

Toute une histoire
Hanan El-Cheikh
Actes Sud

Hanan El-Cheikh est libanaise, elle raconte dans ce livre la vie de sa mère, qu'elle considère comme étant féministe bien avant l'heure. Elle nous fait ici le portrait d'une femme-dupeuple rusée, enjouée, née au début des années 1930 dans une famillechiite très pauvre du sud du Liban. Kamleh va s'installer à Beyrouth où elle sera mariée à l'âge de 14 ans avec un homme de sa famille beaucoup plus âgé.
Alors qu'elle a 13 ans, elle est envoyée comme apprentie chez une couturière. Là, elle va rencontrer Mohammed, un jeune étudiant de 17 ans dont elle tombe amoureuse. Lorsque le mariage arrive Kamleh n'a pas le choix de s'y opposer.
Malgré son mariage, Kamleh et Mohammed se verront en cachette grâce à la complicité de leur entourage. Cette passion si forte Kamleh va pouvoir la vivre car Mohammed va obtenir qu'elle divorce. Kamleh a eu l'audace de faire ce que personne ne faisait dans ce genre de milieu très religieux et très conservateur. L'auteur a pu, à travers l'écriture de ce livre, se réconcilier avec cette mère qui l'avait abandonnée elle et sa sœur pour vivre l'amour de sa vie.
Les autres romans de Hanan El-Cheikh ont pour personnages principaux des femmes pleines de vie et avides de liberté.

Saliha Kerkach

VILLAGE MONDIAL n°38

MISSION LOCALE Saint-Gilles

Editeur responsable
Alain Leduc *c/o*
Mission Locale de Saint-Gilles
255 chaussée de Waterloo 255
1060 Bruxelles

Directeurs de publication
Myriem Amrani et
Jean-Philippe Martin

Secrétariat de rédaction
Christine De Naeyer

Assistante
Cherifatou Lawson

Comité de rédaction
Myriem Amrani,
Myriam Azar,
Christine De Naeyer,
Pierre-Paul Dupont,
Jean-Philippe Martin,
Thierry Van Campenhout,
Khaldoun Al Kourdi Al Allaf

Collaborations à ce numéro
Naïma Amara, Pierre-Alain De Henau,
Françoise Deppe, Philippe Giot,
Saliha Kerkach, Delphine Mendel,
Françoise Michiels, Yolande Pistone,
Eva Septier de Rigny, Ann Vandenplas

Graphisme et mise en page
Kaligram – www.kaligram.be

Remerciements
Joëlle Baumerder, Béatrice Berger,
Philippe de Coen, Philippe Delfosse,
Monia Douieb,
Ingrid Heiderscheidt,
Inêz Oludé da Silva,
Sarah Verhees

Avec le soutien de :

Avec l'aide du FIPI

Contact
Coordination Locale de Cohésion Sociale
26 rue de la Victoire – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/850 57 21 – 02/542 63 21
Fax : 02/850 57 25
E-mail : villagemondial.mlsg@gmail.com

La Bibliothèque communale de Saint-Gilles

24-28 rue de Rome – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/543 12 33
bibliotheque.1060@stgilles.irisnet.be

Nouvel horaire
Mardi : 12h – 17h
Mercredi : 14h – 19h
Jeudi et vendredi : 14h – 17h
Samedi : 9h – 13h

Pendant les congés scolaires :
Mardi, jeudi, vendredi : 14h – 17h
Mercredi : 14h – 19h (section adultes)
et 14h – 17h (section jeunesse)
Samedi : 10h – 13h